

ENSEMBLE



Das Magazin der
Reformierten Kirchen
Bern-Jura-Solothurn

*Le Magazine des
Eglises réformées
Berne-Jura-Soleure*

Eine wichtige Rolle in der Gesellschaft – Leistungen der Kirche *Un rôle important dans la société* – Les prestations de l'Eglise



Umfrage zu ENSEMBLE
auf Seite 18.

Sondage sur ENSEMBLE
en page 18.

4 DOSSIER

UN RÔLE IMPORTANT DANS LA SOCIÉTÉ

Eine wichtige Rolle in der Gesellschaft

- 10 Grosses Engagement der Kirchgemeinden
Un gros engagement pour les paroisses
- 12 Tolle Erlebnisse und den Glauben mitgeben – Jugendarbeit
Partager de belles expériences et la foi – Travail de jeunesse
- 14 Herkömmliche und neue Formen gelebter Spiritualität – Pfarramt
Une vision de l'Eglise moderne et ouverte aux femmes – Le ministère pastoral
- 16 Politik – Wo überall Kirche drinsteckt
Politique – L'Eglise présente partout
- 17 Weit mehr als der Sonntagsgottesdienst

18 FOKUS

Aktuelles aus Bern-Jura-Solothurn
FOCUS *Actualités de Berne-Jura-Soleure*

- 21 Un espace autour de la fin de vie
- 20 Drei Ämter – Wozu Beauftragung?
- 22 Zehn Jahre «Leselust»
- 24 Ökumenische Kampagne
Campagne œcuménique menée par Action de Carême

26 KREUZ UND QUER

Aus den Bezirken, Kirchgemeinden und dem Haus der Kirche
DE LONG EN LARGE *Régions, paroisses et Maison de l'Eglise*

31 SCHAUFENSTER VITRINE

IMPRESSUM

ENSEMBLE – Magazin für Mitarbeitende, ehrenamtliche und engagierte Mitglieder der Reformierten Kirchen Bern-Jura-Solothurn / Magazine pour les membres engagés, collaborateurs et bénévoles des Eglises réformées Berne-Jura-Soleure – **Herausgeberin / Editeur:** Reformierte Kirchen Bern-Jura-Solothurn / Eglises réformées Berne-Jura-Soleure / Altenbergstrasse 66, Postfach / Case postale, 3000 Bern 22, ENSEMBLE@refbejus.ch (auch für Abbestellungen)

Erscheinungsweise / Parution: 4-mal pro Jahr / 4 fois par année – **Auflage / Tirage:** 7300 – **Nächste Ausgabe / Prochaine parution:** Ende Juni / fin juin

Redaktion / Rédaction: Adrian Hauser (verantwortlich / responsable), Nathalie Ogi, Markus Dütschler, Kirchliche Bibliotheken (Schaufenster), Tony Marchand (Cartoon), Rahel Gerber (Layout) – **Übersetzungen / Traductions:** André Carruzzo, Rolf Hubler (Deutsch), Gabrielle Rivier, Nadya Rohrbach – **Korrektorat / Corrections:** Renate Kinzl – **Titelbild / Image de couverture:** Mauro Mellone

Grafisches Konzept / Concept graphique: Neidhart Grafik, Klösterlistutz 18, 3013 Bern – **Inhaltliches Konzept und Beratung / Concept du contenu et conseil:** hpe Kommunikation, Sustenweg 64, 3014 Bern – **Layout / Druck / Impression:** Jost Druck AG, Stationsstrasse 5, Postfach 102, 3626 Hünibach

LIEBE LESERINNEN UND LESER CHÈRE LECTRICE, CHER LECTEUR

En quoi l'Eglise est-elle encore utile à la société? En quoi sa présence est-elle nécessaire dans notre monde moderne? Ce sont des questions que nombre de personnes éloignées de la religion se posent. Exigé par la nouvelle loi sur les Eglises du canton de Berne, le rapport sur les prestations d'intérêt général lève le voile sur les services rendus par l'institution. Que ce soit dans le domaine social, celui de la jeunesse, des personnes âgées, de la migration, de l'écologie, mais aussi de la culture ou de l'économie, l'Eglise demeure un pilier de la société. Entre 2020 et 2021, l'ensemble de ses services s'est monté à plus de 174 millions de francs. Le travail fourni par les bénévoles des paroisses est à cet égard considérable.

Le rapport récemment publié est le fruit de travail intense et très exigeant des paroisses et des équipes de l'Eglise nationale. Pour la première fois, les prestations fournies quotidiennement par l'Eglise sont consignées noir sur blanc. Ce compte-rendu s'inscrit aussi dans un contexte politique et social qui marque une plus grande séparation entre l'institution et l'Etat. Une motion, récemment transformée en postulat par le parlement bernois, voulait rendre facultatif l'impôt paroissial pour les personnes morales. Ceci alors que les recettes fiscales des entreprises se montent actuellement à pas moins de 40 millions de francs par année et sont précisément dévolues au financement des prestations d'intérêt général. Finalement, la coupe nette n'aura pas lieu. Mais le gouvernement bernois devra examiner la requête et rendre un rapport sur cette question qui fera sans doute l'objet d'un large débat. Cet automne, le Grand Conseil se prononcera en outre sur les contributions du canton en faveur des Eglises nationales pour les six prochaines années.

D Inwiefern ist die Kirche noch nützlich für die Gesellschaft? Inwiefern ist ihre Präsenz in unserer modernen Welt überhaupt noch notwendig? Dies sind Fragen, die sich viele kirchferne Menschen stellen. Der Bericht über die Leistungen der Kirchen im gesamtgesellschaftlichen Interesse, der mit dem neuen Landeskirchengesetz des Kantons Bern verlangt wird, hebt den Schleier von den Dienstleistungen, welche die Kirche oft kaum wahrnehmbar im Interesse der Allgemeinheit erbringt. Ob im Sozialbereich, in der Jugend- und Altersarbeit, im Migrationsbereich, im Umweltschutz, aber auch in Kultur oder in der Wirtschaft – die Kirche bleibt eine tragende Säule der Gesellschaft. Zwischen 2020 und 2021 beläuft sich die Summe aller Dienstleistungen der Reformierten Kirchen Bern-Jura-Solothurn auf über 174 Millionen Franken. Dabei ist die Arbeit der Freiwilligen in den Kirchgemeinden in jeder Hinsicht beachtlich.

Der kürzlich veröffentlichte Bericht ist das Ergebnis einer intensiven und anspruchsvollen Arbeit der Kirchgemeinden und der Landeskirche. Zum ersten Mal wird festgehalten, welche Leistungen die Kirche täglich erbringt. Dieser Rechenschaftsbericht ist auch in einem politischen und gesellschaftlichen Kontext zu betrachten. Er markiert einen politischen Wendepunkt hin zu einer stärkeren Trennung von Kirche und Staat. Eine Motion, die kürzlich vom Berner Parlament in ein Postulat umgewandelt wurde, wollte die Kirchensteuer für juristische Personen als freiwillig erklären. Dies, obwohl sich die Steuereinnahmen von Unternehmen auf nicht weniger als 40 Millionen Franken pro Jahr belaufen. Ein solcher Kahlschlag wird vorerst nicht stattfinden. Aber die Berner Regierung wird das Anliegen weiter prüfen. Im Herbst wird der Grosse Rat ausserdem über die Kantonsbeiträge an die Landeskirchen für die kommenden sechs Jahre befinden.



Nous vous souhaitons une lecture enrichissante
Wir wünschen Ihnen eine bereichernde Lektüre

Nathalie Ogi, rédactrice / *Redaktorin*

UN RÔLE IMPORTANT DANS LA SOCIÉTÉ

LES PRESTATIONS D'INTÉRÊT GÉNÉRAL

EINE WICHTIGE ROLLE IN DER GESELLSCHAFT

LEISTUNGEN VON GESAMTGESELLSCHAFTLICHEM INTERESSE

*Le territoire des
Églises réformées
Berne-Jura-
Soleure est divisé
en 13 districts.*

*Das Gebiet der
Reformierten
Kirchen Bern-
Jura-Solothurn
ist in 13 Bezirke
eingeteilt.*

Centres de conseil, projets sociaux pour jeunes et moins jeunes, événements culturels, etc. L'Église réformée du canton de Berne fournit un service public d'envergure, que ce soit en ville, dans les agglomérations ou dans les régions rurales. Le public l'ignore souvent, mais elle représente parfois le dernier filet de sécurité pour les personnes les plus fragilisées.

Par Nathalie Ogi

Comme le montre le rapport sur les prestations d'intérêt général 2020 à 2021 des Églises réformées

Berne-Jura-Soleure, l'ensemble des services fournis par l'Église permet à tout un chacun de prendre part à la vie de la société. Ils génèrent de la solidarité et contribuent à réduire la solitude ou à alléger le poids des soucis. Ils sont également accessibles aux personnes non membres, sans confession ou adeptes d'une autre religion.

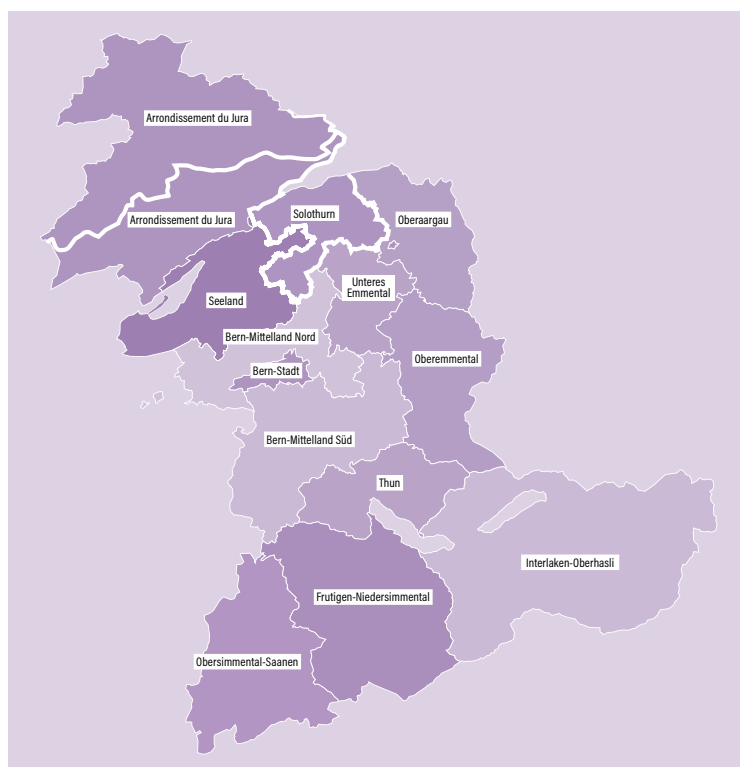
Durant la période 2020 à 2021, l'ensemble des prestations d'intérêt général fournies par l'institution s'est élevé en moyenne à plus de 174 millions de francs. La contribution des bénévoles est considérable et représente en moyenne annuelle pas moins de 588 000 heures d'engagement gratuit, soit une valeur économique d'environ 31,5 millions de francs.

C'est dans le domaine social que l'Église est la plus active (46%), avec des prestations d'une valeur de 86 millions de francs. Qu'il s'agisse d'activités jeunesse (camps de vacances, offres de cours, lieux de rencontre), de services de consultation pour le couple, de consultation en matière d'endettement, de violence domestique ou d'aide à la recherche d'emploi.

Dans le Jura bernois et à Bienne, le Centre social protestant (CSP) est une illustration du vaste soutien offert à l'ensemble de la région. Il assiste les personnes en cas de problèmes sociaux, facilite l'intégration sur le marché du travail ou propose des programmes d'occupation.

Autres exemples de solidarité, celui des bénévoles qui ont livré des biens de première nécessité aux personnes isolées durant la pandémie. Ou celui des centres de distribution de nourriture soutenus par l'Église et des cours de langue pour les réfugiées et réfugiés.

Les seniors ne sont pas en reste. La palette des activités ecclésiales à leur intention comprend une



pléthore d'offres comme des après-midis de rencontre, des semaines de vacances ou des visites d'expositions. Et lorsque la maladie ou le handicap physique ou psychique frappent dans le grand âge, l'Eglise est encore présente pour ces personnes.

On ignore souvent que l'Eglise réformée bernoise donne également un coup de pouce financier appréciable à des organisations comme la Main Tendue ou la Croix bleue.

Les personnes migrantes et les sans-papiers déboutés peuvent aussi compter sur elle, tout comme les personnes en situation de handicap. L'Eglise s'engage dans la coopération au développement avec des organisations comme l'EPER et Pain pour le prochain ou coordonne les activités de la Communauté bleue, initiative en faveur du droit à l'eau potable.

Formation et culture

La formation est un autre secteur important pour l'Eglise. Il représente 36% de ses prestations, ou 63 millions de francs. Dans le canton de Berne, l'instruction religieuse est la première offre de formation de l'institution. Un processus d'évaluation et de développement de l'enseignement religieux est en cours afin de mieux répondre aux nouvelles attentes.

Par ailleurs, les adultes bénéficient aussi de ces offres de formation qui comprennent notamment des cours de théologie, des cycles de conférences

interdisciplinaires ou des groupes de lecture, de médiation ou de partage, et des visites guidées par exemple.

Enfin, l'Eglise est un acteur important de la culture (15% de ses prestations, ou 4,6 millions de francs). Elle propose régulièrement des concerts, des expositions, des lectures ou des conférences. Les paroisses mettent fréquemment leurs églises à disposition pour des manifestations laïques, proposent des séances de cinéma, la possibilité de chanter dans des chœurs ou de jouer de la musique. A Berne, le Centre de hip-hop, rendez-vous de la jeunesse, est un exemple d'une institution culturelle soutenue financièrement par l'Eglise.

Présente sur l'ensemble du territoire

Dans les régions rurales, l'Eglise réformée est par ailleurs souvent le seul service public restant dans les villages. Elle représente un facteur économique non négligeable, dans la mesure où elle attribue des mandats souvent en quantité importante et de manière régulière, aux commerces ou aux PME de leur région, promouvant ainsi l'économie locale.

Présente dans tout le canton de Berne, elle joue un rôle de sismographe de l'évolution de la société et développe de nouvelles réponses. A Berne, une agence propose ainsi un accès facilité à des rituels religieux. Il est destiné notamment aux personnes distancées de l'Eglise.

C'est dans le domaine social que l'Eglise est la plus active.

Am aktivsten ist die Kirche im sozialen Bereich.





© Mauro Mellone

La Main Tendue est soutenue financièrement par les Eglises.

Die Dargebotene Hand wird weitgehend von den Kirchen finanziert.

Mais l'institution suit aussi la progression de la solitude et l'augmentation des troubles psychiques et propose des accompagnements spirituels ou des cours de premiers secours psychiques. Elle s'inquiète du changement climatique, en conseillant et soutenant les paroisses qui effectuent des investissements respectueux du climat ou s'engagent en faveur du label Coq vert.

Consciente des changements sociaux qui s'opèrent, l'Eglise s'active à chercher des réponses aux grandes tendances actuelles que sont l'individualisation, la connectivité ou l'évolution vers une société de seniors. C'est ainsi qu'elle contribue au développement de communautés bienveillantes, souvent en coopération étroite avec d'autres acteurs de la société.

«Être critique envers soi-même et se transformer en permanence est un principe réformé», note le rapport. Pour l'Eglise réformée bernoise, cela implique d'encourager de nouvelles formes de présence ecclésiales dans la société. L'institution est directement touchée par les grandes tendances sociales, comme la sécularisation croissante ou l'immigration qui change la composition de la société. «L'Eglise se doit donc d'entretenir encore à l'avenir le dialogue et la collaboration aussi bien

avec des membres d'autres confessions ou religions qu'avec des personnes n'appartenant à aucune religion», conclut le rapport.

Changement de système

Selon la loi sur les Eglises nationales, les Eglises nationales du canton de Berne sont tenues de rendre compte aux autorités et à la population du canton de leur activité d'intérêt général. Ce compte rendu est le premier depuis le changement de système qui a impliqué le transfert des traitements pastoraux du canton aux Eglises nationales début 2020. Il couvre les années 2020 et 2021 qui ont été fortement impactées par la pandémie de Covid-19. Il est exclusivement consacré à l'Eglise réformée dans le canton de Berne. Il répond aussi à la motion Reinhard débattue au Grand Conseil bernois en mars. Cette motion entend déclarer facultatif l'impôt paroissial des personnes morales ce qui obligerait les paroisses à réduire les prestations d'intérêt général. La loi stipule en effet que les impôts paroissiaux dont s'acquittent les entreprises doivent être consacrés exclusivement à cet effet.

D Beratungsstellen, soziale Projekte für Jung und Alt, kulturelle Veranstaltungen und vieles mehr. Die reformierte Kirche im Kanton Bern erbringt einen umfassenden Service public in städtischen Gebieten, in der Agglomeration und auf dem Land. Die Leistungen werden von der Öffentlichkeit oft ignoriert, nichtsdestotrotz bieten sie oft das letzte Sicherheitsnetz für Menschen, die sehr verletzlich sind.

Von Nathalie Ogi

Wie der «Bericht der Reformierten Kirche im Kanton Bern zu den Leistungen im gesamtgesellschaftlichen Interesse 2020 bis 2021» aufzeigt, ermöglicht es der Strauss der von der Kirche erbrachten Leistungen, dass ausnahmslos alle am gesellschaftlichen Leben teilhaben können. Sie fördern die Solidarität und tragen dazu bei, Einsamkeit abzubauen oder Sorgen zu lindern. Sie sind auch für Personen zugänglich, die nicht Mitglieder der Kirche, konfessionslos oder Angehörige einer anderen Religion sind.

Im Zeitraum 2020 bis 2021 erbrachte die Kirche Leistungen im gesamtgesellschaftlichen Interesse im Umfang von über 174 Millionen Franken. Der Beitrag der Freiwilligen ist beträchtlich und beläuft sich im Jahresdurchschnitt auf nicht weniger als 588 000 unentgeltlich geleistete Stunden. Das

entspricht einem wirtschaftlichen Wert von ca. 31,5 Millionen Franken.

Am aktivsten ist die Kirche im sozialen Bereich (46 Prozent) mit Leistungen im Umfang von 86 Millionen Franken. Zu den Tätigkeiten in diesem Bereich gehören Aktivitäten mit Jugendlichen (Ferienlager, Kursangebote, Treffpunkte), Schuldenberatung, Paarberatung, Beratung bei häuslicher Gewalt und Unterstützung bei der Stellensuche.

Im Berner Jura und in Biel stellt das Centre social protestant (CSP) ein Beispiel dar für die breite Unterstützung, die der gesamten Region angeboten wird. Das Zentrum unterstützt Menschen bei sozialen Problemen, erleichtert die Integration in den Arbeitsmarkt oder bietet Beschäftigungsprogramme an.

Weitere Beispiele für Solidarität sind die Freiwilligen, die während der Pandemie lebensnotwendige Güter an isolierte Menschen geliefert haben. Oder die von der Kirche unterstützten Lebensmittelverteilzentren und Sprachkurse für Flüchtlinge.

Auch an die Seniorinnen und Senioren wird gedacht. Die Palette der kirchlichen Aktivitäten für ältere Menschen umfasst eine Fülle von Angeboten wie etwa die Begegnungsnachmittage, Ferienwochen oder Ausstellungsbesuche. Und wenn im hohen Alter Krankheiten, Körperbehinderungen oder psychische Probleme auftreten, ist die Kirche da und hilft.

Die Reformierten Kirchen Bern-Jura-Solothurn unterstützen auch das Haus der Religionen.

Les Eglises réformées Berne-Jura-Soleure soutiennent également la Maison des religions à Berne.



© Christoph Knoch



© Reibejuso Fototeam

*Regionale Kultur
in der Kirche.*

*Culture régionale
à l'église.*

Oft wird vergessen, dass die reformierte Kirche im Kanton Bern auch Organisationen wie die Dargebotene Hand oder das Blaue Kreuz mit namhaften Beträgen unterstützt. Auch Migrantinnen und Migranten und abgewiesene Sans-Papiers können sich auf die Kirche verlassen, genauso wie Menschen mit Behinderungen. Die Kirche engagiert sich zusammen mit Organisationen wie HEKS und «Brot für alle» in der Entwicklungszusammenarbeit oder koordiniert die Aktivitäten der Blue Community, einer Initiative, die sich für das Recht auf Trinkwasser einsetzt.

Bildung und Kultur

Die Bildung ist ein weiterer wichtiger Bereich für die Kirche. Er macht 36 Prozent ihrer Leistungen aus, das entspricht 63 Millionen Franken. Im Kanton Bern ist der kirchliche Jugendunterricht das umfangreichste Bildungsangebot der Kirche. Es wurde ein Prozess eingeleitet, in dem der kirchliche Jugendunterricht evaluiert und weiterentwickelt werden soll, um den veränderten Erwartungen besser gerecht zu werden.

Darüber hinaus profitieren auch Erwachsene von diesen Bildungsangeboten, die beispielsweise Theologiekurse, interdisziplinäre Vortragszyklen sowie Lese-, Mediations- und Austauschgruppen oder auch geführte Besichtigungen umfassen.

Last, but not least ist die Kirche auch ein wichtiger Akteur im Kulturbereich (auf diesen Bereich entfallen 15 Prozent ihrer Leistungen, was 4,6 Millionen Franken entspricht). Sie organisiert regelmässig Konzerte, Ausstellungen, Lesungen oder Konferenzen. Die Kirchgemeinden stellen ihre Kirchen oft für ausserkirchliche Veranstaltungen zur Verfügung, organisieren Filmvorführungen und bieten die Möglichkeit, in Chören mitzusingen oder zu musizieren. In Bern ist das Hip-Hop-Center, in dem sich Jugendliche treffen und austauschen, ein Beispiel für eine von der Kirche finanziell unterstützte Institution.

In sämtlichen Regionen präsent

In ländlichen Gegenden ist die reformierte Kirche übrigens oft der einzige öffentliche Dienst, der in den Dörfern aktiv ist. Weil die Kirche Geschäfte oder KMU regelmässig und nicht selten gehäuft mit Aufträgen versorgt, fördert sie die lokale Wirtschaft und stellt damit einen nicht zu unterschätzenden Wirtschaftsfaktor dar.

Aufgrund ihrer Präsenz im gesamten Kanton Bern betätigt sie sich als Seismograph gesellschaftlicher Entwicklungen und formuliert pionierhaft neue Antworten darauf. In der Stadt Bern bietet eine Agentur einen niederschweligen Zugang zu religiösen Ritualen. Das Angebot richtet sich in

erster Linie an Personen, die keinen Bezug zur Kirche aufweisen.

Die Institution konstatiert eine Zunahme von Einsamkeit und psychischen Problemen und bietet spirituelle Begleitung oder Erste-Hilfe-Kurse für psychische Gesundheit an. Ein weiterer Punkt: Die Kirche verfolgt den Klimawandel mit Sorge, sie berät und unterstützt Kirchgemeinden, die klimabewusste Vorhaben umsetzen wollen oder sich für das Label Grüner Güggel engagieren.

Weil sich die Kirche bewusst ist über die gesellschaftlichen Umwälzungen, die im Gange sind, sucht sie aktiv nach Antworten auf Megatrends wie Individualisierung, Konnektivität oder die Entwicklung in Richtung einer immer älter werdenden Gesellschaft. Damit trägt sie bei zur Entwicklung von fürsorglichen Gemeinschaften (sog. «Caring Communities»), oft in enger Zusammenarbeit mit weiteren Akteuren der Gesellschaft.

«Selbstkritisch zu sein und sich fortlaufend zu verändern ist eine reformatorische Grundhaltung», hält der Bericht fest. Für die reformierte Kirche im Kanton Bern bedeutet dies, neue Formen kirchlicher Präsenz in der Gesellschaft zu gestalten. Die Kirche ist direkt betroffen von grossen sozialen Trends wie etwa der zunehmenden Säkularisierung oder der Einwanderung, welche die Zusammensetzung der Gesellschaft verändert. «Die Kirche muss in Zukunft den Dialog und die Zusammenarbeit fördern sowohl mit Mitgliedern

anderer Konfessionen oder Religionen als auch mit Personen, die keiner Religion angehören», schliesst der Bericht.

Systemwechsel

Das Landeskirchengesetz legt fest, dass die Landeskirchen des Kantons Bern die Behörden und die Bevölkerung über ihre Aktivitäten von gesamtgesellschaftlichem Interesse informieren müssen. Der hier vorgestellte Bericht ist der erste seit dem Systemwechsel Anfang 2020, der die Landeskirchen dazu verpflichtet, für die bislang vom Kanton bezahlten Gehälter der Pfarrerrinnen und Pfarrer selbst aufzukommen. Er bezieht sich auf die Jahre 2020 und 2021, die stark von der Covid-Pandemie geprägt waren. Der Bericht ist ausschliesslich der reformierten Kirche im Kanton Bern gewidmet. Er reagiert zudem auf die Motion Reinhard, die im März im Berner Grossen Rat behandelt wurde. Die Motion strebt an, dass die Kirchensteuer für juristische Personen fakultativ wird, was die Kirchgemeinden zur Kürzung der Leistungen im gesamtgesellschaftlichen Interesse zwingen würde. Das Gesetz schreibt nämlich vor, dass die von Unternehmen zu entrichtenden Kirchensteuern ausschliesslich für diesen Zweck einzusetzen sind.

Weitergabe des Glaubens an die nächste Generation.

Transmettre la foi à la prochaine génération.



Grosses Engagement der Kirchgemeinden

Die meisten Leistungen der Kirchen im gesamtgesellschaftlichen Interesse wären ohne Kirchgemeinden gar nicht möglich. Sie haben einen wichtigen Beitrag geleistet, um diese Leistungen ausweisen und beziffern zu können.

Von Esther Richard*

2019 wurden alle Kirchgemeinden von der Landeskirche über die zukünftige Erfassung der Leistungen im gesamtgesellschaftlichen Interesse informiert. Die Grundlage dafür war das vom Grossen Rat verabschiedete neue Landeskirchengesetz, welches besagt, dass ab 2020 die drei Landeskirchen für jede Beitragsperiode nach vier Jahren einen Bericht über die Verwendung der Beiträge ausweisen müssen.

Nach Bekanntgabe der Landeskirche an die Kirchgemeinden, dass diese inskünftig einen Bericht erstellen und dazu auch speziell die Freiwilligenstunden erhoben werden müssen, lud die Landeskirche die Kirchgemeinden zu Informationsveranstaltungen ein. Sie mussten eine Person bestimmen, welche für die Erfassung zuständig war. Sie musste dafür besorgt sein, dass alle Angebotsverantwortlichen ihre Daten an sie weiterleiteten, damit die Verantwortliche diese im offiziellen Datenerfassungsblatt eintragen konnte. Die Beauftragte für Freiwilligenarbeit der Reformierten Kirche Bern-Jura-Solothurn wurde mit der Aufgabe betraut, die Kirchgemeinden im Ausfüllen der Excel-Tabellen-Maske zu unterstützen, was ihr Arbeitspensum um ein Vielfaches belastete.

Digitale Weiterentwicklung

Zu Beginn gab es aufseiten Kirchgemeinden sehr viele Fragen, die die Beauftragte zu beantworten und zu klären versuchte. Auch waren die Kirchgemeinden teilweise frustriert, dass ausgerechnet im Coronajahr 2020 die Leistungen erfasst werden sollten. Durch die Pandemie waren die Kirchgemeinden gezwungen, sehr viele ihrer sonst regelmässigen und arbeitsintensiven Angebote zu canceln. Natürlich entstanden neue Ideen, wie die mobilen Boten, oder Telefonketten für Menschen im dritten und vierten Alterssegment oder mit Mobilitätseinschränkungen. Die Kirchgemeinden haben sich innerhalb kürzester Zeit digital weiter-

entwickelt. Gottesdienste wurde mithilfe von Freiwilligen und kirchlichen Mitarbeitenden digital übermittelt oder auf CD aufgenommen und versandt. Und viele andere kreative Ideen wurden geboren. Aber es waren eben andere Angebote, und dies verunsicherte. Doch gerade auch diese herausfordernde Zeit der Pandemiemassnahmen zeigte einmal mehr auf, wie schnell und flexibel Kirchgemeinden mit ihrem tragfähigen und gut funktionierenden Netzwerk bereit sind, sich auf Neuerungen einzulassen, mitanpacken und ihre Verantwortung in der Gesellschaft unkompliziert und im Geiste der Nächstenliebe wahrnehmen.

Intensive Arbeit

So hat sich auch die anfängliche Skepsis und Verunsicherung in der Erfassung der Daten zuhanden der Landeskirche gelegt. 2021 war die Handhabung um einiges leichter. Zum einen kannte man das Prozedere und zum anderen konnten die Pandemiemassnahmen stetig gelockert werden, so dass die Freiwilligenstunden eher einer gelebten Kirchgemeinderealität entsprachen. Jeweils am Ende des Jahres haben dann die Verantwortlichen in den Kirchgemeinden ihre komplettierten Daten an den Bereich Gemeindedienste und Bildung eingereicht.

Der heutige, sehr umfassende und reich bebilderte Bericht ist das Produkt einer sehr aufwändigen und intensiven Arbeit, die von den Kirchgemeinden und den Mitarbeitenden der Landeskirche erbracht wurde. Zum ersten Mal wird schwarz auf weiss ausgewiesen und vom Regierungsrat anerkannt, was Kirche, und damit gemeint sind vor allem die Kirchgemeinden vor Ort, jeden Tag zum Wohle unserer Gesellschaft leistet. Die Leistungen der Freiwilligen aller drei Landeskirchen entsprechen rund 400 Vollzeitstellen, das sind 143 Millionen Franken pro Jahr. In der politischen Diskussion um die Legitimität der Kirche als öffentlich-rechtliche Körperschaft ist dieser Leistungsausweis eine sehr wichtige Aussagekraft und ein Fakt, den es immer wieder zu betonen gibt. Die Kirchgemeinden engagieren sich jeden Tag mit unzähligen Händen und Herzen, ob professionell oder freiwillig, zum Wohle aller – nachhaltig, transparent, überzeugt und mit ganz viel Herzblut.

* Präsidentin Kirchgemeindevorstand

La plupart des prestations d'intérêt général fournies par les Eglises ne seraient pas possibles sans la contribution des paroisses. Ces dernières ont en effet joué un rôle important dans la saisie et le décompte des services rendus à la société par l'institution.

Par Esther Richard*

En 2019, toutes les paroisses de l'Eglise nationale ont été informées qu'elles devraient tenir un décompte de leurs prestations d'intérêt public, conformément à la nouvelle loi sur les Eglises nationales adoptée par le Grand Conseil. Selon cette législation, les trois Eglises nationales sont tenues de rendre compte à partir de 2020 de leur utilisation des contributions pour chaque période de subventionnement, soit tous les quatre ans.

Après avoir notifié aux paroisses cette obligation impliquant en particulier de relever les heures de bénévolat, l'Eglise nationale les a invitées à des séances d'information. Chaque paroisse a ensuite dû désigner une personne chargée de saisir les prestations dans le fichier officiel et donc de veiller à ce que les responsables d'activités paroissiales transmettent leur relevé de prestations. La responsable du bénévolat de l'Eglise réformée Berne-Jura-Soleure a été sollicitée pour aider les paroisses à remplir le masque de saisie Excel, ce qui a nettement alourdi son travail.

Evolution numérique

Au début, les paroisses lui ont adressé de multiples questions auxquelles elle a essayé de répondre. Certaines étaient frustrées que le début de la saisie des prestations tombe juste pendant l'année Covid, alors qu'une grande partie des offres paroissiales habituelles étaient annulées, ce qui réduisait largement le temps de travail à comptabiliser. La crise a bien sûr fait naître de nouvelles idées, telles qu'un service de courses à domicile (Entraide à votre porte) ou des chaînes d'appels téléphoniques pour personnes d'âge avancé ou à mobilité réduite; les paroisses se sont très rapidement tournées vers le numérique; des bénévoles et du personnel ecclésial ont aidé à diffuser certains cultes en ligne ou à les enregistrer sur CD pour les envoyer; de multiples autres idées pleines de créativité ont surgi. Néanmoins, le caractère inhabituel de ces offres a engendré de l'insécurité. Cette période complexe marquée par des mesures exceptionnelles a cependant montré une fois de plus combien les paroisses, grâce à la solidarité et au bon fonctionnement de leur réseau, sont



flexibles et promptes à innover, à prendre les problèmes à bras-le-corps, et à assumer leurs responsabilités sociétales en évitant les complications et dans l'esprit de l'amour du prochain.

Travail intense

Le scepticisme et l'incertitude des débuts liés à l'obligation de saisir des données à transmettre à l'Eglise nationale sont ainsi retombés. En 2021, la saisie s'est nettement simplifiée: les utilisatrices et utilisateurs savaient déjà comment procéder et, par ailleurs, avec l'assouplissement progressif des mesures sanitaires, le nombre d'heures de bénévolat a de nouveau correspondu à la réalité vécue sur le terrain. En fin d'année, les responsables des données au sein des paroisses ont donc transmis le récapitulatif au secteur Paroisses et formation.

Le présent rapport exhaustif et richement illustré est le fruit du travail intense et très exigeant des paroisses et des équipes de l'Eglise nationale. Pour la première fois, les prestations fournies quotidiennement par l'Eglise – en l'occurrence surtout par les paroisses locales – pour le bien de notre société sont consignées noir sur blanc et reconnue par le Conseil-exécutif. Le bénévolat accompli par les trois Eglises nationales équivaut à quelque 400 pleins-temps, soit à 143 millions de francs par an. Cette démonstration revêt une très grande importance dans le débat politique sur la légitimité de l'Eglise en tant que collectivité de droit public. Elle établit une réalité sur laquelle il convient d'insister régulièrement. Les paroisses mettent la main à la pâte au quotidien sans compter, et de multiples personnes tant professionnelles que bénévoles s'engagent de tout leur être pour le bien de toutes et de tous, dans la durée, en toute transparence, avec conviction et énormément de cœur.

Les paroisses s'engagent au quotidien pour le bien de toutes et tous.

Die Kirchgemeinden engagieren sich täglich für das Wohl aller.

* Présidente de l'Association des paroisses

Jugendarbeit



Tobias Senn

Baden in der Emme, Versteckis im Wald oder gemeinsames Basteln: Dies alles unternimmt Tobias Senn als Cevi-Leiter an Samstagen mit den Kindern. In ruhigeren Minuten lernen sie auch biblische Geschichten kennen.

Von Markus Dütschler

Vier junge Burschen fläzen sich auf dem alten Sofa im Cevi-Heim in Hasle-Rüegsau, blödeln, machen Brainstorming und klopfen Sprüche. Die Sitzung heisst «Höck» und dient der Vorbereitung – wie bei der Pfadi. Das gemütliche Holzhaus erinnert ebenfalls an ein Pfadfinderheim. Über den Stühlen sind feldgrüne Zeltblachen ausgebreitet. Sie waren kürzlich zu einem Zelt zusammengebaut worden, wurden nass und sind inzwischen wieder trocken. Auch das kennt man von der Pfadi.

Input aus der Bibel

Einen Unterschied gibt es. Eigentlich hätte es bei Sitzungsbeginn noch eine Andacht gegeben. Doch auf der Sitzungsagenda war irrtümlich kein Name eingetragen, deshalb hält heute niemand eine christliche Kurzbetrachtung. Die vier jungen Männer hecken für den kommenden Samstag ein Programm für die Jungschar-Kinder aus. Eine Seilbahn bauen? «Das müsste man viel früher ins Auge fassen», sagt einer, nur schon wegen der Beschaffung des Seils und wegen der Sicherheit.

Ein Stafettenlauf mit Fragespiel? Versteckis im Wald? Das zieht immer. Im Sommer lockt die le-

diglich einen Steinwurf entfernte Emme. Dann baden sie oft, denn mehrere Leiter verfügen über das Rettungsschwimmerbrevet. Oder darfs etwas Verrücktes sein? «Man könnte jene alte Garage vollsprayen, die ohnehin bald abgebrochen wird», sagt ein Jungleiter – ein anderer knackt begeistert mit seinen Handknochen. «Ja, mit Alien-Kostümen, als Gang verkleidet.» Die Jungschar ist ein kirchliches Angebot, weshalb Bibel und Glaubensinhalte dazugehören. Schliesslich heisst der Cevi richtig CVJM: Christlicher Verein Junger Menschen. Ein «Input» aus der Bibel sei am Samstag stets dabei, sagt Tobias Senn, einer der jungen Leiter. Schwierigkeiten gebe es deswegen nicht. «Die meisten Kinder stammen aus kirchlichen Elternhäusern.» Aufdringlich oder eng im Denken seien sie im Cevi nicht, sagt er. «Ich möchte den Kindern gerne etwas fürs Leben mitgeben, tolle Erlebnisse, den Glauben.» Hauptsache, die Kinder hätten «ein cooles Programm».

Muslimische und Geflüchtete machen mit

Eine Zeitlang hätten einige muslimische Kinder nordafrikanischer Herkunft mitgemacht und sich wohlgefühlt. «Wir schliessen niemanden aus, alle sind willkommen.» Auch ukrainische Flüchtlinge seien trotz fehlender Sprachkenntnisse gekommen und hätten sich angenommen gefühlt. Andere Jungscharen positionierten sich näher bei den Freikirchen, sagt Tobias. Die hiesige stehe der Landeskirche näher. Tobias ist unschlüssig, ob er ihre Ausrichtung als «liberal» oder «links» bezeichnen soll – «auf jeden Fall nicht konservativ».

Angebote mit einer explizit christlichen Note werden oft kritisch beobachtet. Gibt es auch in Hasle-Rüegsau Vorbehalte? Eigentlich nicht, sagt Tobias. Auf dem Land sei die Bindung an die Kirche noch stärker. Und was sagen seine Kollegen, die mit ihm Maschinenbau an der Berner Fachhochschule studieren, zu seinem Engagement in einem «frommen» Freizeitangebot? «Die einen finden es gut, andere können sich so etwas für sich weniger vorstellen.» Sie bastelten lieber an Töffs herum. Früher habe es ihn mehr Mut gekostet, sich als gläubig, christlich oder kirchlich zu «outen», räumt er ein. «Heute macht mir das nichts mehr aus», sagt der Sohn eines Informatikers und einer Apothekerin, dessen zwei Schwestern ebenfalls in der «Jungschi» mitgemacht haben. «Ich glaube an Gott», hält Tobias fest, «aber ich gehe nicht jeden Sonntag in die Kirche.»

Se baigner dans l'Emme, jouer à cache-cache dans la forêt ou bricoler ensemble: telles sont les activités que Tobias Senn, moniteur U.C.S. (Unions chrétiennes suisses), entreprend les samedis avec les enfants. Dans les moments plus calmes, le groupe découvre aussi des histoires bibliques.

Par Markus Dütschler

Quatre jeunes sont avachis sur le canapé de la maison unioniste à Hasle-Rüegsau; ils disent des bêtises, échangent des idées et plaisantent. Cette séance informelle sert de préparation, comme chez les scouts. La confortable maison en bois rappelle elle aussi un chalet de scouts. Des toiles de tente vert militaire sont déployées sur les chaises. Elles ont récemment servi à l'assemblage d'une tente, ont pris l'eau et sont entre-temps de nouveau sèches. C'est aussi quelque chose que l'on connaît des scouts.

Avec des apports de la Bible

Mais il y a une différence. Au début de la séance, il aurait dû en fait y avoir un moment de recueillement. Mais, par erreur, aucun nom ne figurait à l'ordre du jour, raison pour laquelle personne ne prononce aujourd'hui de méditation. Les quatre jeunes hommes concoctent, pour le samedi suivant, un programme pour les cadets. Construire une tyrolienne? «On aurait dû l'envisager bien plus tôt», dit l'un d'entre eux, rien que pour se procurer une corde et pour des raisons de sécurité.

Une course de relais avec un quiz? Cache-cache dans les bois? Ça marche toujours. En été, les enfants sont attirés par l'Emme, qui ne se trouve qu'à un jet de pierres. Les cadets s'y baignent souvent, car plusieurs responsables ont le brevet de sauvetage. Ou quelque chose de fou? «On pourrait sprayer complètement ce vieux garage qui sera de toute façon démolie bientôt», propose un jeune moniteur. Un autre fait craquer avec enthousiasme les os de sa main. «Oui, avec des costumes d'aliens, déguisés en gang.» Le groupe des cadets est une offre de l'Eglise; c'est pourquoi la Bible et des contenus religieux en font partie. Car l'U.C.S. est une union chrétienne qui fait partie des Unions Chrétiennes de Jeunes Gens. Un partage biblique a toujours lieu le samedi, relève Tobias Senn, un des jeunes moniteurs. Cela ne pose pas de difficultés. «La plupart des enfants proviennent de familles chrétiennes.» Les unionistes ne sont ni intrusifs, ni fermés d'esprit, dit-il. «J'ai envie de transmettre aux enfants quelque chose pour la vie: de belles expériences

et la foi.» Le principal, c'est que les enfants aient un «programme cool».

Participation Musulmans et Réfugiés

Pendant un certain temps, des enfants musulmans originaires d'Afrique du Nord ont aussi participé aux cadets et s'y sont bien sentis. «Nous n'excluons personne, tout le monde est bienvenu.» Des personnes réfugiées provenant d'Ukraine sont aussi venues, malgré le peu de connaissances linguistiques, et se sont senties accueillies. D'autres groupes des cadets se sentent plus proches des Eglises libres, dit Tobias, alors que le groupe local est plus proche de l'Eglise nationale. Tobias ne sait pas s'il doit qualifier l'orientation de celui-ci comme étant «libérale» ou «de gauche», «en tout cas pas conservatrice».

Les offres explicitement chrétiennes sont souvent considérées de manière critique. Y a-t-il des réserves également à Hasle-Rüegsau? Pas vraiment, répond Tobias. A la campagne, le lien à l'Eglise est encore fort. Et que lui disent ses camarades avec qui il étudie la mécanique à la Haute école spécialisée bernoise sur son engagement dans des activités de loisirs religieuses? «Certains trouvent que c'est bien, d'autres ne peuvent pas vraiment s'imaginer une telle activité pour eux-mêmes.» Ils préfèrent bricoler sur des motos. Avant, il avait besoin de plus de courage pour s'afficher comme croyant, chrétien ou pratiquant, ajoute-t-il. «Aujourd'hui, cela ne me fait plus rien», relève ce fils d'informaticien et de pharmacienne dont les deux sœurs ont également participé aux cadets. «Je crois en Dieu», affirme Tobias, «mais je ne vais pas tous les dimanches à l'église.»

Tobias Senn



Pfarramt

Maëlle Bader wollte ursprünglich gar nicht Pfarrerin werden. Und doch ist sie jetzt als erste Pfarrerin überhaupt in Courtelary-Cormoret tätig. Die junge Frau Anfang 30 vertritt eine moderne und authentische Kirche.

Von Nathalie Ogi

Maëlle Bader wuchs mit der Kirche auf, war doch ihr Vater Pfarrer in Neuenburg. Sie studierte zunächst deutsche Literatur und Kunstgeschichte. Letztere veranlasste sie dazu, einen Einführungskurs in Bibelwissenschaften zu besuchen. Damit war ihr Interesse geweckt. Es kam, wie es kommen musste: Sie schrieb sich an der Universität Genf für ein paar Fernkurse in Theologie ein, und unversehens fand sie sich in einem Bachelorstudium wieder. «Ich hatte nicht im Sinn, Pfarrerin zu werden», schmunzelt die 34-Jährige. «Ich habe dann den Master gemacht und mich für das Lernvikariat angemeldet. Es ging Schritt für Schritt, wie von selbst.»

Protestanten in der Minderheit

Das Lernvikariat absolvierte Maëlle Bader in Freiburg. Zum ersten Mal war sie an einem Ort, wo Protestanten eine Minderheit bildeten. «Das war eine sehr schöne und reiche Erfahrung.» Als sie auf Stellensuche war, bewarb sich die junge Frau zusammen mit ihrem Partner im Berner Jura. Sie wurde schliesslich Nachfolgerin eines Pfarrers in Courtelary-Cormoret, der sein Amt während über 30 Jahren versehen hatte.

In der Kirchgemeinde laufe es gut, sagt sie. «Natürlich stösst man immer wieder auf ähnlich gelagerte Probleme. Man musste Aktivitäten aufgleisen, um Leute anziehen zu können.» Die Pfarrerin hat deshalb ab 2021 ein Herbst-Programm eingeführt. Die Themen der eher gesellschaftlich ausgerichteten Aktivitäten legte sie in Absprache mit den Kirchgemeindemitgliedern fest. Nach dem Schwerpunkt «Ehe für alle» 2021 stand 2022 die Ökologie im Zentrum. Es gab verschiedene Workshops, Gottesdienste zur Öko-Spiritualität oder auch – um mit gutem Beispiel voranzugehen – Zero-Waste-Apéros.

Wenn der Partner für die Gemeinde kocht

Neben ihrer Arbeit in der Kirchgemeinde ist Maëlle Bader auch im Pfarrverband Erguël tätig. «Ich kümmere mich um die Kommunikation und die sozialen Netzwerke.» Weiter ist sie in einer kultu-



© Lenka Reichelt

rellen Gruppierung namens «Inspirations» und der Gruppe «meuf» tätig – meuf steht für «mille et une femmes», also 1001 Frauen. «Die Idee von meuf ist es, Frauen einen Raum zu bieten, in dem sie sich zu in dieser ländlich geprägten Gegend eher tabuisierten Themen wie etwa der Menstruation austauschen und auch sensibilisieren können.» Als allererste Pfarrerin von Courtelary-Cormoret brachte sie die Mitglieder der Kirchgemeinde hin und wieder zum Staunen. «Für die Leute ist es eher überraschend, dass mein Partner zu Hause kocht und bei den Sonntagsaktivitäten dafür sorgt, dass es etwas zu essen gibt.»

Bezüglich der Kirche hat die Pfarrerin ihre eigenen Vorstellungen. «Es ist wichtig, nicht nur herkömmliche Gottesdienste anzubieten, sondern auch Gefässe, in denen anders und anderes gelebt werden kann», sagt sie. «In einer Welt, die jeder und jedem sehr viel Leistung abverlangt, bietet uns die Kirche die Chance, etwas anderes miteinander zu teilen und den Moment leben und durchatmen zu können.» Letztes Jahr hatte die Kirchgemeinde die Idee, einen Gottesdienst in den Jurahöhen durchzuführen, begleitet von einem Grillfest. Die Gottesdienste, in denen französische Chansons gespielt und in denen Kultur und Tradition miteinander in Verbindung gebracht werden, sind ebenfalls eine ihrer Ideen.

Maëlle
Bader

F

LE MINISTÈRE PASTORAL

Une vision de l'Église moderne et ouverte aux femmes

Maëlle Bader ne pensait pas embrasser la carrière de ministre. Ce métier s'est pourtant imposé et elle est devenue la première femme pasteure à Courtelary-Cormoret. Cette jeune trentenaire défend une Église moderne et authentique.

Par Nathalie Ogi

Maëlle Bader a grandi dans l'Église avec un père pasteur à Neuchâtel. Pourtant, elle poursuit d'abord des études en littérature allemande et en histoire de l'art. C'est cette discipline qui la conduit à suivre un cours d'introduction en sciences bibliques qui éveille son intérêt.

De fil en aiguille, elle s'inscrit à quelques cours à distance de théologie à l'Université de Genève, avant de se trouver «enrôlée» dans un nouveau bachelors. «Je ne savais pas que j'allais devenir pasteure», s'amuse la jeune femme de 34 ans. «J'ai fait un master, puis je me suis inscrite pour le stage pastoral. Pas après pas, cela s'est fait tout seul.»

Minorité protestante

Maëlle effectue son stage pastoral à Fribourg. Pour la première fois, elle découvre un lieu avec une minorité protestante. «Cela a été vraiment une très belle expérience, très riche.» Au moment de devoir trouver un poste, la jeune femme postule avec son compagnon dans le Jura bernois, où elle succède à Courtelary-Cormoret à un pasteur en place depuis plus de 30 ans. «Dans la paroisse cela se passe bien. On rencontre bien sûr toujours les mêmes défis. Il a fallu mettre sur pied des activités afin d'attirer du monde.» C'est ainsi que depuis 2021, la jeune pasteure a mis en place une thématique d'automne. D'ordre plutôt sociétale, elle est choisie d'entente avec les paroissiennes et les paroissiens. Après le mariage pour toutes et tous en 2021, c'est l'écologie qui a été mise à l'honneur en 2022, avec divers ateliers, des cultes sur l'éco-spiritualité ou encore des apéritifs zéro déchets afin de «montrer l'exemple».

Active en paroisse et en région

Outre son travail en paroisse, la jeune pasteure œuvre également pour le syndicat des paroisses de l'Erguël. «Je m'occupe de la communication et des réseaux sociaux.» Elle dispose aussi d'un pour-

centage culturel avec un groupe dénommé «Inspirations», tout comme un pourcentage sociétal avec le groupe «meuf», acronyme de «mille et une femmes». «L'idée ici est d'offrir une place pour les femmes, un lieu de partage pour se dire et aussi sensibiliser dans cette région rurale à des thématiques taboues, comme la question des menstruations.» Première femme pasteure à Cormoret-Courtelary, elle a parfois rencontré l'étonnement des membres de sa paroisse. «C'est pour eux un peu surprenant de voir par exemple que c'est mon conjoint qui cuisine et apporte l'alimentation lors des activités du dimanche.»

S'agissant de l'Église, la jeune femme dispose de sa propre vision. «Il est important de ne pas proposer uniquement des cultes traditionnels, mais aussi des espaces où vivre autrement. Dans un monde qui demande beaucoup en termes de performances, nous avons la chance dans l'Église, de partager autre chose et de pouvoir respirer l'instant.» L'an dernier, la paroisse a eu l'idée de proposer un culte dans les hauteurs, accompagné d'une grillade. Les cultes «chanson française», où l'on écoute des artistes francophones et où l'on met en relation culture et traditions sont aussi une de ses idées.

Maëlle Bader



© Lenka Reicht

Wo überall Kirche drinsteckt

Die drei Landeskirchen des Kantons Bern legten an einer Pressekonferenz Zeugnis ab, was sie alles im gesamtgesellschaftlichen Interesse tun. Dass die Kirchen Rechenschaft über ihre Leistungen ablegen, hat einen politischen Kontext.

Adrian Hauser – Für einmal standen im Hip-Hop-Center Bern nicht Reime, Beats oder coole Moves im Mittelpunkt, sondern Zahlen. Oder genauer: die Leistungen der drei Landeskirchen im gesamtgesellschaftlichen Interesse.

Sie legten dar, was die Kirchen für die Gesellschaft alles tun. So betragen die Leistungen von Freiwilligen der drei Landeskirchen im Kanton Bern zugunsten der Allgemeinheit 833 000 Stunden pro Jahr. Dies entspricht 397 Vollzeitstellen. Den Löwenanteil davon erbringen die Reformierten. In Franken ausgedrückt, erbringen diese gesamtgesellschaftliche Leistungen in der Höhe von durchschnittlich rund 143 Millionen Franken pro Jahr.

Die Medienkonferenz der Landeskirchen hat einen politischen Hintergrund. Denn sie müssen erstmals gegenüber dem Kanton Rechenschaft über ihre Leistungen ablegen. Dies markiert einen Systemwechsel, hin zu mehr Trennung von Kirche und Staat. Für die Entlohnung der Geistlichen entrichtet der Kanton den Landeskirchen einen gesetzlich festgelegten Sockelbeitrag. Der Beitrag für die gesamtgesellschaftlichen Leistungen ist aber Verhandlungssache. Die Landeskirchen müssen dazu alle sechs Jahre mit dem Kanton die Beiträge jeweils neu aushandeln und Bericht erstatten. Die Höhe des Beitrags wird vom Grossen Rat festgesetzt, und diese Diskussion steht nun in der Herbstsession an.

Vor den Medien aufgetreten sind Judith Pörksen Roder, Synodalarbeitspräsidentin der Reformierten Kirchen Bern-Jura-Solothurn, Marie-Louise Beyeler, Präsidentin des Landeskirchenrats der Römisch-katholischen Landeskirche des Kantons Bern, Christoph Schuler, Präsident des Landeskirchenrats der Christ-katholischen Landeskirche des Kantons Bern, und Esther Richard, Präsidentin des Kirchgemeindevorstands des Kantons Bern.

F POLITIQUE

L'Eglise présente partout

Les trois Eglises nationales du canton de Berne ont témoigné lors d'une conférence de presse de ce qu'elles font pour l'ensemble de société. Le fait que les Eglises rendent compte de leurs prestations s'inscrit dans un contexte politique.

Adrian Hauser – Pour une fois, ce ne sont pas les rimes, les beats ou les mouvements cools qui étaient au centre de l'attention au Hip-Hop-Center de Berne, mais des chiffres. Ou plus précisément: les prestations d'intérêt général des trois Eglises nationales.

Ces dernières ont présenté tout ce que les Eglises accomplissent en faveur de la société. Ainsi, les prestations accomplies pour la collectivité par les bénévoles des trois Eglises nationales dans le canton de Berne s'élèvent à pas moins de 833 000 heures par année. Cela correspond à 397 postes à plein temps. Les réformés se taillent la part du lion. Exprimées en francs, ils fournissent des prestations d'intérêt général d'un montant moyen d'environ 143 millions de francs par an.

La conférence de presse des Eglises nationales avait un arrière-plan politique. En effet, elles doivent pour la première fois rendre compte de leurs prestations au canton. Cela marque un changement de système, vers une plus grande séparation entre l'Eglise et l'Etat. Pour la rémunération des ecclésiastiques, le canton verse aux Eglises nationales une contribution de base fixée par la loi. La contribution pour les prestations à l'ensemble de la société fait cependant l'objet d'une négociation. Les Eglises nationales doivent en effet rediscuter tous les six ans de ces contributions avec le canton et faire rapport. Le montant de la part cantonale est fixé par le Grand Conseil et cette discussion aura lieu lors de la session d'automne.

Judith Pörksen Roder, présidente du Conseil synodal des Eglises réformées Bern-Jura-Soleure, Marie-Louise Beyeler, présidente du Conseil de l'Eglise nationale catholique romaine du canton de Berne, Christoph Schuler, président du Conseil de l'Eglise catholique-chrétienne, et Esther Richard, présidente de l'Association des paroisses du canton de Berne ont répondu aux médias.



Weit mehr als der Sonntagsgottesdienst

Die Reformierten Kirchen Bern-Jura-Solothurn sind auch an der diesjährigen BEA wieder präsent. Sie findet statt vom 3. bis 12. Mai.

Markus Dütschler – Der «Bericht zu den Leistungen im gesamtgesellschaftlichen Interesse» ist auch an der diesjährigen Berner Frühjahrsausstellung BEA ein Thema, und zwar am traditionellen Stand der drei Landeskirchen. Der Zeitpunkt dafür ist günstig, da der bernische Grosse Rat im Herbst 2024 diesen Bericht behandeln und über die künftige Abgeltung dieser Leistungen befinden wird. Zusammen mit der christkatholischen und der römisch-katholischen Schwesterkirche zeigen die Reformierten Kirchen Bern-Jura-Solothurn an der von unzähligen Menschen aus Stadt und Land besuchten Frühjahrsausstellung, dass Kirche weit mehr umfasst als den Sonntagsgottesdienst. Eine breite Palette von Beratungsstellen, Sozialprojekten und Angeboten für Jugendliche und Senioren, für Kinder und Erwachsene wird von der ganzen Gesellschaft genutzt, sehr oft auch von Menschen, die einer anderen Religion angehören oder keine Religion ausüben. Am ökumenisch geführten Stand kann man ein Selfie mit einem biblischen Hintergrund erstellen, spielen, Kaffee trinken oder sich einfach ausruhen. Zudem wird über die mannigfaltigen Leistungen der Landeskirchen für die ganze Gesellschaft informiert. Mitarbeitende aus dem Haus der Kirche geben Auskunft über ihren Fachbereich und ihre Projekte und beantworten Fragen von Messebesucherinnen und -besuchern. Auf der Website www.refbejuso.ch wird der Wochenplan mit den präsentierten Themen rechtzeitig verfügbar sein.

F BEA

Bien plus que le culte du dimanche

Les Eglises réformées Berne-Jura-Soleure seront à nouveau présentes cette année à la BEA. La grande foire commerciale de Berne se tiendra du 3 au 12 mai prochains.

Markus Dütschler – Le «Rapport sur les prestations d'intérêt général» sera cette année également un thème de la BEA, la foire de printemps bernoise, et ce sur le traditionnel stand des trois Eglises na-

tionales. Le moment est propice puisque le Grand Conseil bernois se penchera sur ce rapport à l'automne 2024 et décidera du futur financement de ces prestations. En collaboration avec les Eglises sœurs catholique-chrétienne et catholique-romaine, les Eglises réformées Berne-Jura-Soleure montrent, lors de cette manifestation fréquentée par d'innombrables visiteurs de la ville et de la campagne, que l'Eglise offre bien plus que le culte dominical. Elle propose une large palette de services de consultation, de projets sociaux et d'offres pour les jeunes et les seniors, les enfants et les adultes, utiles à l'ensemble de la société. Des services qui bénéficient très souvent aussi à des personnes adeptes d'une autre religion ou ne revendiquant aucune religion. Au stand œcuménique, il est possible de prendre un selfie avec un arrière-plan biblique, de jouer, de boire un café ou tout simplement de se reposer. En outre, des informations seront données sur les multiples prestations d'intérêt général fournies par les Eglises nationales. Des collaborateurs de la Maison de l'Eglise donneront des informations sur leur domaine et leurs projets et répondront aux questions des visiteurs de la foire. Le programme de la semaine avec les thèmes présentés pourra être consulté en temps voulu sur le site www.refbejuso.ch.

Ökumenischer Auftritt der drei Landeskirchen an der BEA.

Présence œcuménique des trois Eglises nationales à la BEA.



UMFRAGE INFORMATIONSKANÄLE

SONDAGE SUR LES CANAUX D'INFORMATION

Wir wollen unsere Informationskanäle in Zukunft besser strukturieren. Dazu müssen wir das Angebot straffen und die Inhalte bündeln.

Liebe Leserinnen und Leser

Damit wir nicht an den Bedürfnissen unserer Leserschaft vorbeiplanen, bitten wir Sie heute um Ihre Mithilfe. Die Beantwortung der 18 Fragen zu unseren wichtigsten Informationskanälen dauert nur fünf Minuten.

Wir konzentrieren uns dabei auf das Magazin ENSEMBLE, den Newsletter, die Social-Media-Kanäle und Informationsversände per Post und E-Mail. Die Website wurde bewusst nicht integriert, da dazu bereits eine umfassende Befragung durchgeführt wurde.

Der Kommunikationsdienst dankt herzlich für Ihre Unterstützung!

<https://de.surveymonkey.com/r/JCCR2Q6>



Nous voulons mieux structurer nos canaux d'information à l'avenir. Pour ce faire, nous devons rationaliser l'offre et regrouper les contenus.

Chers lecteurs, chères lectrices

Afin de ne pas passer à côté des besoins de notre lectorat, nous vous demandons aujourd'hui de nous aider. Répondre aux 18 questions sur nos principaux canaux d'information ne vous prendra que cinq minutes.

Nous nous sommes concentrés sur le magazine ENSEMBLE, la newsletter, les canaux de médias sociaux et les envois d'informations par courrier et par e-mail. Le site web n'a volontairement pas été intégré, car une enquête approfondie a déjà été menée à ce sujet.

Le service de communication vous remercie chaleureusement de votre soutien.

<https://de.surveymonkey.com/r/JCSCX6C>



Un espace autour de la fin de vie

Les francophones du canton de Berne et du Jura disposent depuis le début de l'année d'un nouvel espace d'écoute et d'accompagnement pour parler de leurs interrogations autour de la vie et de la mort. Une prestation proposée par les Eglises réformées Berne-Jura-Soleure (Refbejus) et destinée à toutes les questions d'ordre spirituel et existentiel.

Par Nathalie Ogi

«L'Espace conseil vivre et mourir» ou «Beratung Leben und Sterben», en allemand, était géré et animé depuis 2021 par le pasteur et aumônier d'hôpital Reto Beutler. Mais il était jusqu'ici surtout connu dans la partie germanophone du canton. Au vu de la pertinence de l'offre, l'Eglise a augmenté le pourcentage de 20%, avec l'engagement de la pasteure Ellen Pagnamenta. Cette prestation prend aujourd'hui une dimension réellement bilingue. «Il s'agit en quelque sorte d'une antenne pour l'arrondissement francophone de Refbejus destinée aussi bien aux Bernois qu'aux Jurassiens», explique la pasteure biennoise.

Dans les paroisses, les pasteur-e-s proposaient déjà des espaces et groupes de parole pour les personnes endeuillées ou des formations de Derniers Secours. «La nouveauté ici est de proposer une offre à bas seuil, accessible à des personnes ne souhaitant pas fréquenter l'Eglise.» C'est un espace ouvert à toutes et à tous, indépendamment de la confession. Elle concerne toute personne qui se pose des questions autour de la mort, de la finitude, de la fin de vie, ou sur le sens de la vie, sa propre mort ou celle d'un proche, en cas de maladie incurable ou avec l'avancement dans le grand âge. L'objectif est de pouvoir bénéficier d'un soutien et d'échanger, de se faire accompagner par une personne en dehors de la famille et formée à l'écoute et à l'accompagnement spirituel. Ellen Pagnamenta dispense des cours de Derniers Secours et est dotée d'une formation en soins palliatifs.

Un besoin réel

«Je pense que l'intérêt face à une telle offre est bien réel. Nous voyons en paroisse que les gens ont souvent besoin de parler», relève Ellen Pagnamenta. La question sera de voir s'ils vont oser solliciter de l'aide. «Ce type d'accompagnement n'est pas encore entré dans les mœurs et l'on touche à

des thématiques très intimes. Et si les films et séries ne cessent de montrer la mort, son propre départ et celui de ses proches demeurent souvent tabous.»

Concentré sur l'accompagnement individuel, cet espace offre également des accompagnements de groupe, précise la pasteure. Une proposition qui pourrait intéresser les paroisses ou des organisations actives dans le domaine social et qui souhaitent organiser une rencontre sur le thème de la préparation des adieux par exemple. Des synergies pourront également être créées avec les offres déjà existantes en la matière, comme les «cafés deuil» ou celles des associations spécialisées dans ces questions.

Les personnes intéressées peuvent contacter l'Espace conseil par téléphone ou par mail. Les rencontres ont lieu dans la région biennoise ou à Berne, en fonction de la situation de la personne. La première consultation est gratuite. Les contributions financières et les dons sont ensuite les bienvenus, mais l'argent ne devrait pas être un frein et des arrangements sont possibles. «Vivre et mourir» est une association depuis 2023 et dépend donc de dons (déductibles des impôts) et des cotisations de ses membres.

Informations

Ellen Pagnamenta: 077 524 34 99 (lundi et jeudi matin), www.vivreetmourir.ch

Les coordonnées bancaires de l'association:
Verein Leben und Sterben,
IBAN CH24 0079 0016 6102 7379 3



© Adrian Hauser

Wozu Beauftragung?

Unsere Kirche ordiniert Theologinnen und Theologen für das Pfarramt. Und sie beauftragt zum sozialdiakonischen und zum katechetischen Amt. Dass man ohne Ordination nicht Pfarrerin oder Pfarrer sein kann, ist gesetzlich festgelegt. Aber warum eigentlich soll man sich für die beiden anderen Ämter beauftragen lassen?

Von Stephan Schranz*, Patrick von Siebenthal**, Matthias Zeindler***

Die reformierten Kirchen kennen drei Ämter, das Pfarramt, das katechetische Amt und das sozialdiakonische Amt. Wer ein Amt ausüben will, wird von der Kirchenleitung, dem Synodalrat, in einem feierlichen Gottesdienst dazu ermächtigt. Für das Pfarramt erfolgt diese Ermächtigung durch die Ordination, für die beiden anderen Ämter durch die Beauftragung.

Dass man für das Pfarramt ordiniert wird, ist sowohl für die angehenden Pfarrpersonen als auch für die Kirche selbstverständlich. Auch deshalb, weil weltweit in fast allen Kirchen die Geistlichen in einem vergleichbaren Akt in ihr Amt eingesetzt werden. Wobei die Bezeichnung je nach Kirche unterschiedlich ist, in der römisch-katholischen Kirche beispielsweise spricht man von der «Weihe».

Anders ist es bei der Beauftragung. Hier entscheiden sich längst nicht alle, die eine entsprechende Stelle in unserer Kirche übernehmen, dafür, sich beauftragen zu lassen.

Wozu eine Beauftragung?

Warum soll man sich also beauftragen lassen? Die Frage ist berechtigt. Wer Katechetin oder Katechet werden will, tut dies in den meisten Fällen, weil ihr oder ihm die Arbeit mit Kindern und Jugendlichen am Herzen liegt. Sie oder er will unterrichten, will junge Menschen in das kirchliche Leben einführen. In der katechetischen Ausbildung kommen zwar auch theologische Teile vor, trotzdem ist es nicht allen Katechetinnen und Katecheten wichtig, auch Gottesdienste für Kinder und Familien zu feiern. Eine katechetische Tätigkeit ist mithin auch ohne Beauftragung möglich.

Desgleichen in der Sozialdiakonie. Auch wer in diesem Feld tätig ist, interessiert sich primär für das Soziale. Und wer von der Sozialen Arbeit herkommt, hat bisher auch keine theologischen Ausbildungsteile absolviert. Lohnt es sich also, noch theologische Ausbildungsteile nachzuholen,

* Leiter Sozialdiakonie
** Co-Leiter Katechetik
*** Leiter Theologie



Wer ein Amt ausüben will, wird vom Synodalrat in einem feierlichen Gottesdienst dazu ermächtigt.

nur um die Berechtigung zu erhalten, bestimmte Gottesdienste zu halten, zum Beispiel zur Eröffnung der Aktion «Brot für alle/Fastenopfer»?

Diese offenen Fragen haben konkrete Folgen: Nur ein Teil der in der Katechese oder der Sozialdiakonie unserer Kirche Tätigen ist beauftragt.

Zum Sinn der Beauftragung

Bei der Beauftragung geht es um mehr als das Recht, bestimmte Gottesdienste zu feiern. Dies zeigt ein Blick in die Beauftragungsliturgie. Dieser Liturgie folgt der feierliche Beauftragungsgottesdienst, der jedes Jahr unter Leitung einer Synodalrätin oder eines Synodalrats im Berner Münster stattfindet. Die Liturgien von Ordination und Beauftragung sind mit Ausnahme weniger amtspezifischer Teile identisch.

Nach der Eröffnung und dem Verkündigungsteil mit Bibellesungen und der Predigt folgt der eigentliche Beauftragungsteil. Gleich zu Anfang dieses Teils dankt das Synodepräsidium Gott dafür, dass er die zu beauftragenden Frauen und Männer berufen hat, und bittet darum, dass er sie in ihrem Dienst begleiten möge. Es wird also klar ausgedrückt, dass der Entscheid dieser Katechetinnen und Sozialdiakone nicht nur ein persönlicher Entscheid ist, sondern sich einem göttlichen Ruf verdankt.

Nachdem das Synodalratspräsidium die Anerkennung der Ausbildung bestätigt hat, sagt der Beauftrager oder die Beauftragerin zwei wichtige Dinge: dass einerseits die zu Beauftragenden sich durch diese Feier mit der Kirche verbinden, und dass andererseits die Kirche sich auf ein spezielles Verhältnis zu den Beauftragenden einlässt. Die Kirche verspricht, sich für die Anerkennung des kirchlichen Amtes und für faire Arbeitsbedingungen einzusetzen und sie mit ihren Fürbitten zu tragen.

Es folgt das Ordinationsgelübde der zu Beauftragenden und danach die sogenannte Epiklese mit Handauflegung, also die Bitte um den Heiligen Geist für jeden und jede der angehenden Amtsträgerinnen und Amtsträger. Anschliessend eröffnet der oder die Beauftragende ihnen, zu welchen kirchlichen Handlungen sie durch diesen Akt ermächtigt werden.

Das Amt als Teil der Kirche

Wer sich für ein kirchliches Amt beauftragen lässt, übernimmt bewusst eine grosse Verantwortung für diese Kirche. Denn beauftragt wird zu Tätigkeiten, durch die für die Kirche «unverzichtbare Dienste» erbracht werden. Seit es die Kirche gibt, kennt sie die Dienste der Verkündigung, der Katechese und der Diakonie.

Man kann es auch so ausdrücken: Wer ein kirchliches Amt übernimmt, für die oder den ist



die Kirche kein beliebiger Arbeitgeber. Er oder sie stellt sich damit bewusst in den Dienst Gottes, in den Dienst Jesu. Die biblische Botschaft ist ihr oder ihm ein Herzensanliegen, und die Kirche ist der Ort, wo man diesem Herzensanliegen nachgeht.

Das Synodepräsidium dankt Gott dafür, dass er die zu beauftragenden Frauen und Männer berufen hat.

Verkündigende, sozialdiakonische, katechetische Kirche

Ein Sozialdiakon oder eine Katechetin erwirbt durch die theologische Ausbildung eine Sprache, die es erlaubt, die eigenen Anliegen in der Kirche besser verständlich zu machen. Er oder sie kann dadurch deutlicher zum Ausdruck bringen, warum der Dienst am Nächsten oder die Vermittlung des Glaubens zentrale Themen der Kirchenentwicklung sind.

Die drei Ämter haben gemäss ihrem Leitbild «gemeinsam den Auftrag, die Frohe Botschaft von Jesus Christus aufgrund der Heiligen Schrift zu verkünden». Die Tatsache, dass für alle drei Ämter beauftragt beziehungsweise ordiniert wird, ist das sichtbare Zeichen dieses gemeinsamen Auftrags. Wer sich beauftragen lässt, sagt damit auch, er oder sie verstehe sich als Teil einer geteilten Vision der Kirche.

Und schliesslich bringt die gemeinsame Beauftragung bzw. Ordination zum Ausdruck, dass Kirche nur Kirche ist, wenn sie alle drei Tätigkeitsfelder der Ämter umfasst – wenn sie verkündigende, sozialdiakonische und katechetische Kirche ist.

Zehn Jahre «Leselust»

«Leselust» ist ein Herzensprojekt von Sabine Jaggi. Als Verantwortliche im Bereich Migration der Reformierten Kirchen Bern-Jura-Solothurn hat sie gemeinsam mit einer ökumenischen Trägerschaft die Projektidee entwickelt: Mit Büchertipps und Veranstaltungen werden Menschen für die Themen Migration, Integration, Flucht und Religion sensibilisiert.

Von Isabelle Not*

Ein Grundpfeiler des Projekts ist das Leselust-Leporello mit aktuell 16 Buchempfehlungen. Die dafür ausgewählten zeitgenössischen Romane stammen von Autorinnen und Autoren, die oft selber Migrationserfahrung haben. Schauplatz der Geschichten sind mehrheitlich westeuropäische Einwanderungsländer. Die Bücherauswahl fürs Leporello zu treffen und sie zu aktualisieren, ist aufwändig: Sabine Jaggi hat dafür bereits über 300 Bücher gelesen – eine halbe Bibliothek.

Lesungen und Gesprächsrunden

«Leselust» ist nicht nur eine thematische Buchsammlung, sondern auch eine Veranstaltungsreihe. Diese startete am 22. Oktober 2014 mit dem kurdischen Autor Yusuf Yesilöz, der aus seinem mittlerweile leider vergriffenen Werk «Hochzeitsflug» las. In den zehn Jahren seit dem Projektstart hat «Leselust» an 20 verschiedenen Stationen im Gebiet der Reformierten Kirchen Bern-Jura-Solothurn Halt gemacht (siehe Abb.). Insgesamt haben 38 Leselust-Anlässe zu 19 verschiedenen Büchern stattgefunden. Unter den Veranstaltungsorten sind einige «Stammkunden», die immer wieder Gastgeber für «Leselust» Abende sind. Bei rund einem Drittel der Anlässe präsentiert ein Autor das eigene Werk. In den anderen zwei Dritteln stellt die Projektverantwortliche gemeinsam mit einer Schauspielerin einen Roman aus dem aktuellen Leselust-Programm vor. Danach werden mit zugewanderten und einheimischen Gästen die Themen des ausgewählten Buchs besprochen. Dabei geht es etwa um Chancen und Herausforderungen von Integration oder um die Sicht muslimischer Frauen auf ihre Religion. Gemeinsam ist allen Anlässen der

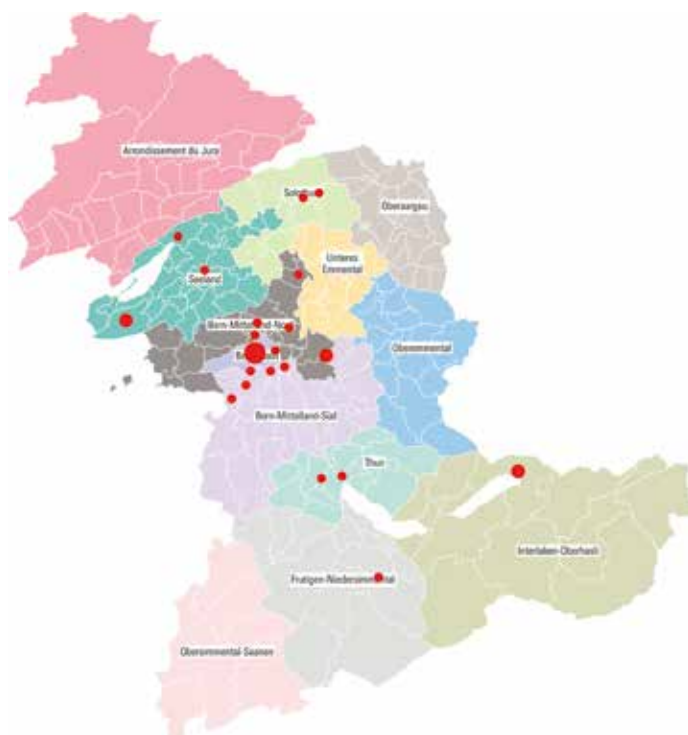
gesellige Ausklang mit Apéro und offenem Austausch unter Teilnehmenden und Gesprächsgästen, der den Abend abrundet.

Ökumenische Trägerschaft

Wichtig sind Sabine Jaggi die verschiedenen Kooperationspartner, welche die Anlässe vor Ort mitorganisieren: «Entscheidend ist es, die Gemeindebibliothek mit an Bord zu haben», sagt sie. «So gelingt es besonders gut, ein breites, auch kirchenfernes Publikum anzusprechen und Menschen zu erreichen, die sonst mit Migrationsthemen wenig Berührungspunkte haben.»

Das Projekt «Leselust» ist ökumenisch aufgestellt: Getragen wird es vom Arbeitskreis Religion Migration. Diesem gehören neben den Reformierten Kirchen Bern-Jura-Solothurn die Fachstelle Kirche im Dialog der Katholischen Kirche Region Bern und die Christkatholische Landeskirche Bern an.

* Beauftragte Kommunikation



Leselust-Jubiläums-Tournee 2024

Die Jubiläumstournee macht von Mitte Mai bis Mitte Juni Halt in Rüegsauschachen (16. Mai), Bern (23. Mai), Ins (31. Mai), Schwarzenburg (12. Juni) und Belp (13. Juni). Weitere Infos: www.kirchliche-bibliotheken.ch/leselust



© Sabine Jaggi

FRAGEN AN SABINE JAGGI

Sabine, was möchtest Du mit Deinem Projekt bewirken?

Mein wichtigstes Anliegen ist es, Menschen ohne den berühmt-berüchtigten moralischen Zeigefinger für Migration, Integration, Flucht und Religion zu sensibilisieren. Ihnen über die Literatur, durch das Eintauchen in einen Roman oder die Begegnung mit Autoren, Zugewanderten und Einheimischen in unserem Kirchengebiet zu mehr Interesse und tieferem Verständnis für diese wichtigen Themen zu verhelfen.

Gab es einen Schlüsselmoment, der Dich auf die Idee mit der «Leselust» gebracht hat?

Ja durchaus: Am Znüni-Tisch im Büro tauchte im Team einmal die Idee auf, eine Liste mit Romanen, die die Themen unserer Arbeit aufnehmen, zu erstellen. Bis dahin hatten wir einfach gegenseitig Bücher und Leseempfehlungen ausgetauscht. Der Weg von diesem ersten Moment bis zum fertigen Leselust-Leporello war dann aber noch lang.

Nach welchen Kriterien wählst Du ein neues Buch für «Leselust» aus?

Ich achte darauf, dass der Roman ein neues thematisches Feld abdeckt, das in unserer Arbeit wichtig ist. Weiter sind Aktualitätsbezug, Schauplatz der Handlung und deren Nachvollziehbarkeit entscheidend. Und natürlich die Geschichte selber: Die ausgewählten Bücher müssen mir so gut gefallen, dass ich sie auch privat weiterempfehle.

Gibt es ein Buch, das Dich besonders beeindruckt hat?

Ich habe mehrere Lieblinge: Sehr berührend ist «Kleiner Bruder – Die Geschichte meiner Suche» von Ibrahima Balde und Amets Arzallus. In diesem Text geht es um familiäre Verpflichtungen, geschwisterliche Solidarität und um die Zufälligkeit von Fluchtgeschichten. Immer wieder gerne lese ich «Ohrfeige» des Irakers Abbas Khider. Er schafft es – mit der nötigen Portion (Galgen-)Humor – die Geschichte einer gescheiterten Integration zu erzählen. Beide Bücher eignen sich sehr gut für Veranstaltungen – deshalb mag ich sie natürlich besonders gerne!

Leselust-Anlass mit dem Schriftsteller Usama Al Shahmani.

Jedes Zehntelgrad mehr ist zu viel



© Bob Timonera / Fastenaktion

In einem Workshop auf den Philippinen wird gelernt, wie sich natürliche, organische Pestizide herstellen lassen. Hier geht es um Kräuterkunde.

Im Zentrum der diesjährigen Ökumenischen Kampagne von Fastenaktion, HEKS und Partner sein stand der Slogan «Weniger ist mehr – jeder Beitrag zählt». Die Organisationen weisen mit der Kampagne darauf hin, dass die Klimakrise massive Auswirkungen auf die Menschen in den ärmsten Ländern hat.

Fastenaktion/HEKS – Wenn ein Auto mit laufendem Motor über eine längere Zeit in einer geschlossenen Garage läuft, werden die Insassen sterben. In einer ähnlichen Situation befindet sich zurzeit die Menschheit. Wir verbrauchen den Sauerstoff in unserer Atmosphäre, die CO₂-Konzentration steigt an und es kommt keine «Frischlufte» ins System. Noch ist die CO₂-Konzentration nicht so hoch, dass wir umkommen, aber die Umwelt leidet schon und die Folgen sind bemerkbar.

Klimagerechtigkeit – jetzt!

Die Klimakrise ist real. Das Ziel, die Erderwärmung auf 1,5 Grad zu begrenzen, ist in Gefahr. Doch jedes Zehntelgrad mehr Erwärmung hat massive Konsequenzen. Denn Berechnungen des Weltklimarats IPCC zeigen, dass eine Klimaerwärmung von 2 Grad gegenüber einer von 1,5 Grad ein Vielfaches bewirkt: So wird der Anteil von Personen, die extremer Hitze ausgesetzt sind, 2,6-mal höher, Ernteverluste (beispielsweise Mais in tropischen Gebieten) steigen um mehr als das Doppelte, und Fangverluste in der Fischerei sind ebenfalls dop-

pelt so hoch. Darum muss das Ziel sein, jedes Zehntelgrad Temperaturanstieg zu verhindern.

Dem Klima helfen

Mit dem Slogan «Weniger ist mehr» forderten die Hilfswerke Fastenaktion, HEKS und Partner sein zum Handeln gegen die Klimakrise und zur Reduktion des Konsums auf. Dazu offerieren sie auch konkrete Hinweise und Anleitungen. Unter anderem gab der neue Online-Fastenkalender täglich Tipps, wie sich die Zeit vor Ostern als klimabewusste Zeit gestalten lässt. Workshops im Rahmen der Kampagne motivierten Menschen, ihren ökologischen Fussabdruck zu reduzieren oder ihren Klimahandabdruck zu vergrössern. Der Handabdruck ist ein Konzept, mit dem für das Klima positive Handlungen gefördert werden. Es eignet sich für Einzelpersonen, aber auch für grössere Gruppen, um kollektive Massnahmen gegen den Klimawandel zu entwickeln.

Zum Beispiel die Philippinen ...

Der Reichtum auf den Philippinen ist ungleich verteilt und die Ärmsten leiden am stärksten unter den Folgen der Klimakrise, denn Wirbelstürme fegen immer öfter übers Land. Allzu oft verlieren Menschen Haus und Einkommen.

Das Inselreich ist deutlich stärker vom Klimawandel betroffen als die verursachenden Länder des Nordens. Die häufiger werdenden Wirbelstürme fordern zahlreiche Opfer und zerstören Infrastrukturen. Der Rohstoffabbau wird in Gebieten indigener Gemeinschaften, die bereits seit Generationen dort leben, weiter vorangetrieben. Klimagerechtigkeit bedeutet hier, die Menschen zu stärken: mit Wissen über Rechte, Ressourcen, Katastrophenschutz und nachhaltige Existenzsicherung.

Die Lebensgrundlage vieler Fischer- und Kleinbauernfamilien ist bedroht. Sie werden im Landesprogramm von Fastenaktion begleitet und unterstützt: Agrarökologie und mehr Vielfalt beim Anbau sind ein wichtiger Schlüssel. Sie forsten regelmässig die Küste mit Mangroven auf und lernen, wie Korallenriffe den nächsten Sturm abschwächen.

Chaque dixième de degré supplémentaire est de trop

La Campagne œcuménique menée par Action de Carême, l'Entraide Protestante Suisse (EPER) et Etre Partenaires avait pour slogan: «Moins, c'est plus – chaque geste compte!» A travers cette campagne, les trois organisations mettent en lumière les répercussions énormes de la crise climatique pour les populations du Sud.

Action de Carême/EPER – Si, dans un garage fermé, une voiture reste avec le moteur allumé pendant un certain temps, ses passagères et ses passagers finiront par mourir. Cette image illustre bien la situation dans laquelle se trouve actuellement l'humanité. Nous consommons l'oxygène de l'atmosphère, la concentration de CO₂ augmente et il n'y a plus d'«air frais» qui entre dans le système. Pour l'instant, la concentration de CO₂ n'est pas suffisamment élevée pour nous tuer, mais l'environnement souffre déjà et les effets se font sentir.

Justice climatique, maintenant!

La crise climatique est bel et bien là. L'objectif de limiter le réchauffement climatique à 1,5 degré est en danger. Or, chaque dixième de degré supplémentaire a de graves conséquences. Selon les estimations du Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat de l'ONU un réchauffement de 2 degrés aurait des répercussions bien supérieures à un réchauffement de 1,5 degré: le nombre de personnes exposées à des chaleurs extrêmes serait 2,6 fois supérieur, les pertes de récoltes (p. ex. le maïs dans les régions tropicales) seraient plus de deux fois plus élevées et les pertes dans le domaine de la pêche doubleraient. Il faut donc tout faire pour empêcher tout dixième de degré de réchauffement supplémentaire.

Aider le climat

Cette année, l'EPER, Action de Carême et Etre Partenaires nous appelaient à agir contre la crise climatique et à réduire notre consommation avec le slogan «Moins, c'est plus». Les œuvres d'entraide nous guident et nous conseillent en ce sens. Ainsi, le calendrier de carême, désormais disponible en ligne, donnait chaque jour une nouvelle astuce pour faire du carême une période respectueuse du climat. Les ateliers organisés dans le cadre de la campagne nous encourageaient à réduire notre empreinte carbone, ou plutôt à augmenter notre «empreinte de la main». L'empreinte de la main est un concept qui met en avant les actions favo-

rables au climat. Elle convient aussi bien aux particuliers qu'à des groupes et permet ainsi de développer des mesures collectives contre les changements climatiques.



Afin de faire face à l'ensablement de la région et de relancer la diversité végétale, les pâturages doivent être de nouveau cultivés.

Par exemple l'Ethiopie...

Dans la zone Borena, les répercussions des changements climatiques sont particulièrement dramatiques. Pour survivre, les communautés nomades ont besoin de méthodes de cultures résistantes à la sécheresse, qui nécessitent peu d'eau et de terre.

Dans les plaines du sud de l'Ethiopie, les communautés d'éleveuses et d'éleveurs ont perdu près de 90% de leur bétail. Après cinq saisons des pluies sans précipitations, la zone Borena s'est transformée en désert de sable, où plus rien ne pousse. Afin de faire face à l'ensablement de la région et de relancer la diversité végétale, les pâturages doivent être de nouveau cultivés. Les bergères, les bergers, les éleveuses, les éleveurs de bétail et leurs bêtes souffrent également d'une grave pénurie d'eau. D'innombrables vaches tombent malades ou meurent – leur survie est en jeu.

En proposant des solutions innovantes dans les domaines de la production de fourrage et de lait, l'EPER et ses organisations partenaires renforcent la résilience de 500 familles éleveuses de bétail et contribuent à assurer leur existence. Grâce à des méthodes de culture adaptées aux sécheresses, qui nécessitent le moins d'eau et de terre possible, beaucoup plus de bêtes parviennent à survivre et à rester en bonne santé. Ainsi, les personnes touchent de nouveau un revenu et bénéficient de nouvelles perspectives. Le renforcement de la production laitière profite également aux petites entreprises dirigées par des femmes et des jeunes. Afin que le projet soit soutenu sur le long terme, des actrices et des acteurs locaux sont intégrés tout au long du processus.

KREUZ UND QUER

DE **LONG EN LARGE**

WEITERBILDUNG

Interprofessionell Gottesdienst feiern



Das Agieren im Gottesdienst wird oft als alleinige Verantwortung der Pfarrer:in verstanden. Neue Gottesdienstformen und Gemeindeleitungsteams beziehen andere Akteure und Medien mit ein. Dieser Kurs bietet Raum, um praktische Fragen der Beteiligung von interprofessionellen Teams im Gottesdienst zu erforschen. Wie unterstütze ich andere, damit sie in ihrer Rolle gestärkt werden? Wie gestalte ich meinen Auftritt? Wie inszeniere ich eine Dialogpredigt? Wie integriere ich Ansätze, Videoinputs und andere Elemente? Wie führe

ich ein Interview im Gottesdienst? Wie leite ich eine Diskussion? Wie beteilige ich die Gemeinde? Was ist bei dem Einsatz von Jugendlichen zu beachten?

Der Kurs ist als Workshop konzipiert, in welchem Pfarrer:innen, Sozialdiakon:innen sowie Fachlehrpersonen RU und andere Personen, die am Gottesdienst beteiligt sind, neue Möglichkeiten in der Gestaltung des Gottesdienstes erforschen, und unterstützt bei der Suche nach Wegen, andere Menschen und neue Medien im Gottesdienst kompetent und professionell einzusetzen.

Der Kurs **«Interprofessionell Gottesdienst feiern»** findet vom 2. bis 6. September 2024 in der Kommunität Diakonissenhaus Riehen, Schützengasse 51, 4125 Riehen statt. www.bildungskirche.ch/kurse

Zusammendenken. Impulse aus der Gemeindepädagogik



Kirchgemeinden als lebendige Gemeinschaften brauchen eine Zusammenschau der verschiedenen Arbeitsbereiche. Der Kurs gibt Impulse aus der Gemeindepädagogik für die partizipative Planung gemeindlicher Veranstaltungen.

Gemeinsam leben, lernen und feiern: Gemeindeveranstaltungen planen, die Arbeitsbereiche überschreiten und Generationen zusammenbringen. Wir suchen nach Zugängen, ganzheitliche und generationenübergreifende Angebote zu gestalten. Ernst Langes Vorstellung von der «Kommunikation des Evangeliums» als Grundlage gemeindepädagogischen Handelns soll in den Blick genommen und nutzbar gemacht werden für die konkrete Planung eigener Projekte. Geleitet wird der Kurs vom Gemeindepädagogen Carsten Heyden. Der Kurs findet statt vom 3. bis 5. Juni 2024 im Seminarhotel Möschberg in Grosshöchstetten.

Aus dem Rahmen fallen

Gewisse G*ttesbilder halten uns Menschen in patriarchalen, heteronormativen, unterdrückenden und diskriminierenden Vorstellungen, Strukturen und Verhaltensweisen gefangen. In diesem queeren G*ttedienst suchen wir nach Spuren der Befreiung in vielfältigen G*ttesbildern und eröffnen einen (Denk-)Raum, der diese ermöglicht. So möchten wir alle G*ttedienstteilnehmenden dazu ermutigen, lebensfeindliche G*ttesbilder zu überwinden und neue, eigene Bilder von G*tt zu entwerfen – bunte, lebendige, abstrakte, mit oder ohne Rahmen.

Alle, die mitfeiern wollen, sind herzlich dazu eingeladen – unabhängig ihrer Herkunft, Konfession, sexuellen Orientierung oder Geschlechtsidentität. Nach dem G*ttedienst gibt es einen Apéro und die Gelegenheit, sich auszutauschen. Wir freuen uns auf dich!

Wann: Sonntag, 28. April 2024, 10.30 Uhr

Wo: Heiliggeistkirche, Spitalgasse 44, Bern

KICKOFF STAMMTISCH

Für junge Kirchgemeinderät*innen

Du bist unter 30 Jahre alt und im Kirchgemeinderat?
Hast du Lust andere Kirchgemeinderät*innen kennenzulernen und dich auszutauschen?

Darüber, was du in der Kirchgemeinde tust, welche Herausforderungen bestehen und wie du damit umgehst? Oder hast du sonst ein Thema oder Anliegen, von dem du erzählen möchtest?

Wir würden dich gerne bei einem entspannten Apéro kennenlernen und uns über unsere Erfahrungen austauschen.

Wann: 26. April 2024, ab 19.30 Uhr – open end

Wo: Forum3, Länggassstrasse 41, Bern



«Ich liebe meine Mutter ...

... aber ich kann ihr nicht immer helfen.»

Wir sind da, wenn es belastend wird.
Ihre Spende macht es möglich. Merci.

IBAN CH67 0900 0000 1570 3233 7
www.prosenectute.ch



PRO SENECTUTE
GEMEINSAM STÄRKER

Sinn finden in meinem Tun

«Man kann dem Leben nicht mehr Tage geben – aber den Tagen mehr Leben.»

Redaktion – Wir Menschen möchten bei dem, was wir tun, Sinn erfahren. Es erfüllt uns mit Lebensfreude, wenn wir uns für etwas Wertvolles und Lohnendes einsetzen. Es motiviert uns, wenn unser Engagement bei Mitmenschen Anerkennung findet. Wo lassen sich solche positiven Sinnerfahrungen heute machen?

In verschiedenen Lebensphasen hat die Sinnsuche unterschiedliche Facetten. Besonders junge Menschen stellen bei ihren Beschäftigungen die Sinnfrage. Sie möchten nicht bloss gängige Pfade betreten, sondern ihre eigene Rolle und Aufgabe finden. Erwachsene fühlen sich vielleicht in Alltagsroutinen gefangen. Sie fragen nach Tätigkeiten, wo sie ihre Fähigkeiten nutzen und etwas Wesentliches bewirken können. Ältere Menschen verspüren am Ende ihres Berufslebens nicht selten eine Leere. Wo werden Sie noch gebraucht? Ein freiwilliges Engagement ist bedeutsam und erfüllend. Es schenkt das Gefühl, einen Beitrag für Andere und in der Gesellschaft zu leisten.

Am Kirchensonntag gehen wir gemeinsam auf Entdeckungsreise: Was gibt mir das Gefühl, etwas Erfüllendes zu tun? Braucht es dazu den grossen Wurf, oder entsteht Sinn vielmehr immer wieder im Kleinen? Und: Welche Rolle spielt mein Glaube als tragende Kraft und Orientierungshilfe auf der Suche nach sinnhaftem Tun?

Für die Vorbereitungsteams aus den Kirchgemeinden wird wieder eine Tagung angeboten:

Fachtagung zum Kirchensonntag

Samstag, 7. September 2024, 9–16.15 Uhr
Campus Muristalden, Muristrasse 8, Bern

Leitung: Annemarie Bieri,
Beauftragte Erwachsenenbildung,
annemarie.bieri@refbejuso.ch

Weitere Informationen und Anmeldung:
www.refbejuso.ch/inhalte/kirchensonntag

F THÈME DU DIMANCHE
DE L'ÉGLISE 2025

Donner un sens à ce que je fais

«Ajouter de la vie aux jours lorsqu'on ne peut pas ajouter des jours à la vie.»

Nous voulons tous voir un sens à ce que nous faisons. S'investir dans une activité utile et gratifiante nous remplit de joie de vivre. Lorsque notre engagement est reconnu par nos semblables à sa juste valeur, cela nous motive. Où vivre de telles expériences positives de quête de sens aujourd'hui?

Dans chaque étape de notre vie, la quête de sens prend des formes différentes. Ce sont surtout les jeunes qui se posent la question du sens de leurs activités. Ils ne souhaitent pas juste emprunter des sentiers battus, mais assumer leur propre rôle et mission. Les adultes se sentent peut-être enfermés dans la routine. Ils recherchent des activités dans lesquelles ils peuvent utiliser leurs compétences et apporter quelque chose d'essentiel. Les personnes plus âgées ressentent souvent à la fin de leur vie active un sentiment de vide. Où a-t-on encore besoin d'elles? Un engagement bénévole peut alors être important et gratifiant. Il procure le sentiment d'accomplir une tâche pour les autres et la société.

A l'occasion du Dimanche de l'Eglise, nous explorerons ensemble les questions suivantes: qu'est-ce qui me donne l'impression de faire quelque chose de gratifiant? Le sens réside-t-il dans un grand projet ou plutôt dans l'enchaînement de petites actions? Et quel rôle y joue ma foi en tant que moteur et guide dans la recherche d'activités porteuses de sens?

La Soirée de préparation au Dimanche de l'Eglise

aura lieu le 7 novembre 2024, de 18 h 30 à 22 h (avec apéritif dinatoire)
Centre réformé, rue du Temple 9, Delémont

Direction: Janique Perrin, Responsable de la formation, avec une équipe de préparation;
janique.perrin@refbejuso.ch,
tél. 031 340 25 04

Tous les détails se trouvent sur:
www.refbejuso.ch/fr/formation

Kostenlose Filmabende für die ganze Familie

Die Mütter- und Väterberatung Kanton Bern (MVB) startet eine kantonale Filmreihe. Zusammen mit regionalen Partnern führt sie bis Juni im Kanton Bern kostenlose Filmabende für Eltern, Grosseltern, Bezugs- und Fachpersonen durch. Im Anschluss findet jeweils eine moderierte Diskussion mit Fachpersonen statt.

Adrian Hauser/pd – Die Filmabende finden unter anderem in Worb, Bern, Biel, Burgdorf und Thun an verschiedenen Daten statt. Abwechslungsweise werden zwei verschiedene Dokumentarfilme des Regisseurs Domenik Schuster für Interessierte vorgeführt, die zeigen, wie wichtig Nähe und bedürfnisorientierte Erziehung für Kinder sind. Und wie man sich dabei auch mal verlaufen kann.

Was Kinder brauchen: «Good enough parents» (d/f)

Der Regisseur Domenik Schuster nimmt in seinem ersten Dokumentarfilm die Irrungen und Wirrungen seiner eigenen Vaterschaft zum Anlass, sich mit Erziehungsmythen und vermeintlichen Ratschlägen darüber, was Kinder wirklich brauchen, auseinanderzusetzen. Dabei begegnet er nicht nur überholten Weisheiten, sondern auch neuen Irrtümern, die sich gerade ihren Weg bahnen. Ein Film über Bindung, Bedürfnisse und Erziehungsmythen.

Was in uns Eltern wirkt: «Liebe, Wut und Milchzähne» (d/f)

Als junger Vater, der seinen Kindern eigentlich liebevoll begegnen will, fragt sich Domenik Schuster in seinem zweiten Film, weshalb er sich im Alltag mit seinen Kindern immer wieder in eine

Art Erziehungsautomat verwandelt, der seine Kinder unter Druck setzt, Drohungen ausspricht und Angst erzeugt, um ein bestimmtes Verhalten zu ändern. Denn dieser Erziehungsautomat hat rein gar nichts mit dem Vater zu tun, der er eigentlich sein will. Woher kommt dieser Erziehungsautomat? Wie schlimm ist er wirklich? Und wie um alles in der Welt wird man ihn wieder los?

Diskussion mit Fachpersonen im Anschluss

Im Anschluss an die Filmvorführung findet jeweils eine moderierte Diskussion mit Fachpersonen der Mütter- und Väterberatung statt. Zudem bietet sich den Besuchenden die Möglichkeit, Fragen zu stellen und sich untereinander auszutauschen.

Kooperationsprojekt

Dank regionalen Kooperationspartnerschaften, darunter auch die Reformierten Kirchen Bern-Jura-Solothurn, sind die Filmabende kostenlos. Je nach Resonanz ist nicht ausgeschlossen, dass weitere Orte und Daten folgen werden.

Screenshot aus «Liebe, Wut und Milchzähne».



Veranstaltungsort	Filme	Datum / Uhrzeit
Bern Berner Generationenhaus	Liebe, Wut und Milchzähne (d/f)	Do, 4. April 2024 18.00 – 20.15 Uhr
Biel / Bienne Quartierinfo Zentrum / InfoQuartier Centre	Liebe, Wut und Milchzähne (d/f)	Do, 18. April 2024 19.30 – 21.45 Uhr
Burgdorf Aula Gsteighof	Good enough parents (d/f)	Di, 30. April 2024 19.30 – 21.45 Uhr
	Liebe, Wut und Milchzähne (d/f)	Do, 30. Mai 2024 19.30 – 21.45 Uhr
Thun Kino Rex	Liebe, Wut und Milchzähne (d/f)	Di, 4. Juni 2024 18.00 – 20.15 Uhr

Alle Daten, Orte und Anmeldung unter: www.mvb-be.ch → Aktuelles



Reformierte Kirchen
Bern-Jura-Solothurn
Eglises réformées
Berne-Jura-Soleure

Kurse und Weiterbildung

24103

Auf der Suche nach Freiwilligen – Onlinekurs

Menschen für ein Engagement begeistern

14.05.2024, 17.00 – 19.00 Uhr

Online (Zoom)

Kosten: Kostenfrei

Anmeldeschluss: 07.05.2024

24114

Mit vertieftem Rüstzeug Sigrist/in sein

Grundausbildungskurs für Sigristen/Sigristinnen und kirchliche Hauswarte

1. Teil: 21. – 23.05.2024 (3 Tage mit Übernachtung):

Hotel Möschberg, Möschberg-Grosshöchstetten

2. Teil: 21. – 22.08.2024 (2 Tage ohne Übernachtung):

Kirchgemeindehaus Paulus, Freiestrasse 20, Bern

3. Teil: 29.08.2024 (1 Tag): Haus der Kirche, Altenbergstrasse 66, Bern

4. Teil: Nov. 2024:

Erfahrungsaustauschabend, Haus der Kirche, Altenbergstrasse 66, Bern

Kosten: CHF 1200.– (inkl. 2 Übernachtungen für alle obligatorisch;

Vollpension ohne Getränke, Einzelzimmer)

Anmeldeschluss: 11.04.2024

24104

Besuchsdienst: Gute Abschiede sind gute Anfänge

Besuchsdienst-Zusatzmodul zum Thema Abschied

21.06.2024, 13.30 – 17.00 Uhr

Haus der Kirche, Altenbergstrasse 66, Bern

Kosten: CHF 45.– (inkl. Pausenverpflegung und Kursunterlagen)

Anmeldeschluss: 05.06.2024

Hol-Angebot

Kirche in Bewegung – durch Begegnung

Lernen vor Ort: Hingehen, wo Kirche wächst – mitnehmen, was trägt

Wir organisieren für Sie Besuche bei interessanten Projekten nach Ihren Wünschen.

Fachtagung zum Kirchensonntag 2025

Vorbereitung zum Thema «Sinn finden in meinem Tun»

07.09.2024, 09.00 – 16.15 Uhr, Campus Muristalden, Muristr.8, Bern

Kosten: CHF 120.–

Anmeldeschluss: 16.08.2024

Anmeldung an die Kursadministration

Reformierte Kirchen Bern-Jura-Solothurn, Kursadministration,
Altenbergstrasse 66, Postfach, 3000 Bern 22,
T 031 340 24 24, kursadministration@refbejuso.ch
www.refbejuso.ch/bildungsangebote

«Fokus Theologie» – neue Website und Newsletter!

Deutschschweizer Materialien zur Erwachsenenbildung

Die Projektstelle «Fokus Theologie» stellt Materialien wie den Podcast Geist.Zeit oder Blogbeiträge zu spannenden Themen der Theologie und Gegenwart auf der neuen Website zur Verfügung: www.fokustheologie.ch
Stets aktuelle Informationen erhält man mit dem neuen Newsletter – jetzt abonnieren!

Newsletter
abonnieren



Kirche in Bewegung – Erprobungsfonds

Die vom Erprobungsfonds geförderten Initiativen sind online einsehbar, bewegt und in Farbe: www.kircheinbewegung.ch/erproberinnen
Weitere Informationen zum Erprobungsfonds und zum Arbeitsbereich «Kirche in Bewegung» finden Sie unter www.kircheinbewegung.ch

Lassen Sie sich
inspirieren



Formation Arrondissement du Jura

Visiteuse, visiteur : un engagement au cœur de la vie communautaire

Journée de formation et de réflexion des visiteurs-euses de paroisse

30.05.2024, de 11h00 à 17h00 (avec repas de midi)

Grande salle du Foyer, rue du Clos 3, Moutier

Délai d'inscription : 16.05.2024

«Je me suis souvenu du Seigneur»

Pèlerinage contemporain à la découverte de ma spiritualité,
animé par Janique Perrin

Nous organisons pour vous des visites de projets intéressants selon vos souhaits.

Du 21.06 au 23.06.2024

Départ: vendredi 21.06.2024 à 8h00 à la gare de Delémont

Fin du pèlerinage: dimanche 23.06.2024 vers 16h30 à Bellelay

Délai d'inscription : 30.04.2024

Inscription

Eglises réformées Berne-Jura-Soleure
Formation Arrondissement du Jura
www.refbejuso.ch/fr/formation
formation@refbejuso.ch



Toutes les
offres de
formation

Kirchliche Bibliotheken



Auf den Spuren der Hugenotten und Waldenser

In 28 Tagen von Genf nach Schaffhausen

Florian Hitz

Fink Medien, 2023
ISBN 978-3-905865-30-1

Das handliche Büchlein ist ein Wanderführer entlang der einstigen Fluchtroute der Hugenotten von Genf bis Schaffhausen. Mit der Aufhebung des Edikts von Nantes 1685 verloren die Hugenotten ihre bürgerlichen Rechte und durften ihren reformierten Glauben nicht mehr leben. Bis zu 200 000 Menschen flohen und kamen illegal über die Grenze. Die Schweiz erlebte eine nie dagewesene Flüchtlingswelle. Die historische Einführung von Dr. M. Wick-Werder vermittelt einen knappen, aber fundierten Überblick. Der 580 km lange Kulturweg ist in 28 Etappen unterteilt. Das Büchlein liefert historische Informationen zu den Orten des Geschehens. Wir erfahren unterwegs vom dramatischen Schiffsunglück bei Lyss, von der Unterstützung der Flüchtlinge, von Klöppelspitzen und Indienne-Manufakturen und vielem mehr.



Halte uns im Leben wach

Gedichte und Gebete

Ruth Näf Bernhard

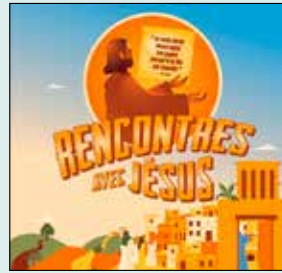
Echter Verlag, 2023
ISBN 978-3-429-05846-3

Ruth Näf war als Heilpädagogin und Paar- und Familientherapeutin tätig, bevor sie in Zürich Theologie studierte. Seit ihrer Pension engagiert sie sich als ehrenamtliche Seelsorgerin in der Freiwilligenarbeit. Schon immer stand der Mensch im Zentrum ihres Handelns. Als Therapeutin und Seelsorgerin kennt sie die Nöte, Ängste und Enttäuschungen, die das Leben mit sich bringt. Ihre Gedichte sind Schreie, Anrufe, Seufzer und Atem zugleich. In ihrer einfachen Sprache gehen sie den Dingen auf den Grund und sind Brücken, nicht über Abgründe hinweg, sondern mitten hindurch auf Neues zu. Die Gedichte wollen auch Gebete sein, auch wenn sie nicht gleich als solche erkennbar sind. Mit dem «DU» kommt auf eine feine leise Art der unsagbare unbeschreibliche Gott ins Spiel und wird nahbar.

Die hier aufgeführten Medien können bei den Kirchlichen Bibliotheken bezogen werden:

www.kirchliche-bibliotheken.ch

Médiathèque CREDOC



Rencontres avec Jésus

Collectif – Baule: Biblenvie, 2023

Choisir son chemin, aller chercher les messages aux coins du plateau, partir à la rencontre de la femme samaritaine, de Zachée, de l'aveugle Bartimée et de beaucoup d'autres encore! A chacun sa stratégie pour compléter son carton-découverte et revenir au centre du plateau le plus vite possible. Au-delà du plaisir de jouer, ce jeu de société veut offrir la possibilité de faire découvrir comment les rencontres de Jésus avec les femmes et les hommes de son temps ont bouleversé leur vie. L'équipe à l'origine de ce jeu a conjugué des regards catholiques et protestants pour une approche œcuménique de l'Évangile. De 2 à 4 joueurs (ou équipes), à partir de 7 ans.



Des gens sans importance

Petits récits du grand âge

Marie Millord

Paris: Mame, 2024
205 pages

Le grand âge n'est pas seulement un sujet de société ou un argument de campagne électorale. Le grand âge, c'est une affaire de personnes, une étape, un tournant. Des larmes, des sourires, des gestes de tendresse et de douloureuses maladrotes. A travers de courts récits, tous véridiques, la psychologue Marie Millord nous aide à mieux percevoir une réalité. Elle nous aide aussi à ajuster notre regard, à apporter les bonnes réponses et surtout à aimer profondément tous ces gens «sans importance» qui nous entourent et que nous ne voyons pas toujours.

Les médias présentés dans cette rubrique peuvent être empruntés au Centre de recherche et de documentation CRÉDOC à la médiathèque du Centre interrégional de perfectionnement (CIP) à Tramelan:

www.mediathèque-cip.ch

SCHAUFENSTER
VITRINE

